



Mario Goupil

Sherbrooke-Montréal: un mariage que l'on peut sauver

À la radio hier, une rumeur 'sortait' déjà les Canadiens de la ville de Sherbrooke. Même si ça regarde plutôt mal, je ne suis pas convaincu que le président de l'organisation du Canadien, Ronald Corey, viendra à Sherbrooke lundi rien que pour annoncer qu'il transfère son club-école ailleurs. Si cela était le cas, je crois qu'il nous aurait glissé quelques messages afin de parer le choc lorsque mon confrère Pierre Turgeon s'est entretenu avec lui mercredi. Or, ce ne fut pas le cas. Au contraire, le président Corey a dit vouloir d'abord s'asseoir avec les autorités municipales.

Je crois que le président du Canadien viendra pour négocier une nouvelle fois les conditions de location du Palais des sports. N'oublions pas que le Canadien a intérêt à garder son club-école à Sherbrooke. Autant que la ville de Sherbrooke a intérêt à garder le club-école des Glorieux...

Les raisons qui ont incité le Canadien transférer sa principale filiale de Halifax à Sherbrooke il y a six ans, tiennent toujours. La proximité des lieux, l'économie au chapitre des transports, la qualité des installations et l'excellente image qu'un club-école installé au Québec projette à travers la Belle Province et dans tout l'Est de l'Amérique, sont des atouts de premier plan pour la fière organisation tricolore.

Evidemment, la réponse des amateurs n'a pas toujours été celle qu'espérait Ronald Corey. Mais, en contre-partie, le Canadien a aussi déçu les amateurs sherbrookoïses à quelques reprises par sa façon d'opérer son club-école. Le cas Donald Dufresne, qu'on n'a pas voulu retourner aux petits Canadiens en fin de semaine, est l'exemple le plus récent.

Je crois tout de même que tous les points positifs font rapidement oublier tout ce qu'il y a eu de négatif dans le mariage Sherbrooke-Montréal depuis six ans. Evidemment, on dira le Canadien est capable de payer. Même si le but premier d'une compagnie est de faire de l'argent, je ne crois pas que ce soit l'objectif recherché par le président Corey avec son club-école. C'est à long terme que ça lui rapporte, lorsqu'un Sylvain Lefebvre, un Stephan Lebeau, un Eric Desjardins gradue pour de bon avec le club-mère.

A chaque fois que Ronald Corey nous a fait chanter, j'ai eu envie de lui dire de ramener avec lui son club-école. Mais à la lumière des conditions qui sont consenties par les villes de la région aux équipes de la Ligue junior majeure du Québec et qui sont publiés en page frontispice de notre édition d'aujourd'hui, je crois qu'il est en droit de réclamer plus de considérations pour son club-école.

Plus tôt cette semaine, un conseiller municipal, Jean-Yves Laflamme, me confiait que le citron avait été pressé au maximum lorsque les deux parties ont renégoциé les conditions de la location du Palais des sports l'an dernier. J'ai jeté un coup d'oeil sur les deux derniers contrats consentis par la Ville aux Canadiens et il est vrai que les autorités municipales sherbrookoïses ont fait d'importantes concessions.

Il y a quand même peut-être moyen de faire un autre petit bout de chemin.

Si les Canadiens s'en vont, il faudra que la Ville se montre encore plus généreuse qu'elle ne l'est actuellement pour qu'une équipe de la Ligue junior majeure du Québec revienne s'installer au Palais des sports.

Bien sûr, d'autres équipes de la Ligue américaine viendront frapper à nos portes si les Canadiens déménagent, mais tant qu'à avoir le meilleur club de la deuxième ligue de hockey professionnelle en Amérique du Nord, pourquoi ne pas faire en sorte de le garder chez nous?

On pourra quand même continuer à se chicaner avec «mon oncle Ronald» par la suite...



Mike Liut a fermé la porte à Brian Propp en première période, mais le joueur des Bruins s'est repris en troisième en inscrivant le but victorieux.

Boston ravit la 1ère

Boston (PC)

Brian Propp a inscrit le but victorieux et Dave Poulin a marqué deux fois en troisième période, pour donner aux Bruins de Boston une difficile victoire de 5-3 contre les Capitals de Washington, dans le premier match de la série finale de la Conférence Prince-de-Galles.

Les Bruins ont entrepris la troisième période avec un recul de 3-2, mais Poulin a fait dévier derrière le gardien Mike Liut le tir de Randy Burridge, à 1:05, pour créer l'égalité. Puis à 14:38, Propp a volé le disque à Michael Pivonka dans le territoire des Capitals pour inscrire le but de la victoire. Poulin a ensuite marqué dans un filet désert, à 15 secondes de la fin.

Garry Galley et Cam Neely ont inscrit les autres filets des Bruins, en première période. Boston prend maintenant une avance de 1-0 dans la

série quatre de sept, alors que le deuxième match sera disputé demain soir, encore une fois au Boston Garden.

Des buts sans aide de John Tucker et de Kelly Miller, à 1:21 d'intervalle en deuxième période, avaient permis aux Capitals de prendre les devants 3-2.

Les Capitals, qui étaient privés de leur as marqueur Dino Ciccarelli et du défenseur Kevin Hatcher, tous deux blessés, ont aussi bénéficié d'un but de John Druce, en première période.

Druce, un joueur de 24 ans qui fait sensation depuis le début des séries éliminatoires avec 13 buts, a marqué en avantage numérique lorsqu'il a saisi une passe de Bob Rouse à travers l'enclave et tiré immédiatement dans le filet défendu par Andy Moog.

Les Bruins ont dominé 35-26 au chapitre des tirs au but. Kelly Miller, des Capitals, s'est vu octroyer un tir de pénalité à 2:55 de la

première période lorsque Raymond Bourque l'a fait trébucher sur une échappée, en désavantage numérique. Miller n'a pu en profiter, touchant la barre horizontale.

Trois tirs de pénalité ont été accordés depuis le début des présentes séries éliminatoires. Randy Wood, des Islanders de New York, n'a pu marquer contre le gardien Mike Richter, des Rangers; alors que le défenseur Al MacInnis, des Flames de Calgary, a battu Kelly Hrudey, des Kings de Los Angeles.

Surprise

Brian Propp a volé le disque à Michael Pivonka, puis fait la passe à Cam Neely, à sa droite. Aussitôt Neely a remis à Propp, qui a tiré d'une quinzaine de pieds pour battre Mike Liut et inscrire le but de la victoire, à 5:22 de la fin.

Propp a été étonné que Neely lui remette le disque. Mais pas autant que Liut. «J'étais certain que Neely allait tirer. Il était bien placé, a dit Liut. Propp a fait un bon jeu. Il a gardé le disque. Il n'a pas bougé.»

Propp a raconté: «Le gardien a foncé vers moi et j'ai passé à Neely. Je me suis dit qu'il avait un filet presque désert, mais il a préféré me passer la rondelle de nouveau.»

Il s'agissait pour Propp d'un quatrième but depuis le début des séries. Neely a pour sa part connu un match d'un but et deux passes.

«J'ai mal vu le jeu, a raconté l'entraîneur des Bruins, Mike Milbury. J'espérais que quelqu'un lance au but. Vous avez deux bons marqueurs devant le filet qui jouent au ping-pong. Il faut que quelqu'un lance au filet.»

Du côté des Capitals, le vétéran défenseur Rod Langway déplorait que l'équipe ait négligé son jeu défensif après avoir pris une avance de 3-2 en deuxième période.

«Je crois que nous nous sommes fait prendre en pensant trop à l'offensive, a-t-il dit. Ils ont fait un beau jeu pour égaliser la marque, puis ils ont attendu que nous commettions une erreur, et ça s'est produit.»



Brian Propp

L'offensive reste en panne

Les Expos s'inclinent 4-1 devant Atlanta

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

L'attaque des Expos est sérieusement en panne. Ils en ont donné une autre preuve hier soir quand ils se sont inclinés 4-1 contre les Braves d'Atlanta devant une foule silencieuse de 9057 spectateurs.

Les Expos n'ont marqué que deux points dans cette courte série de deux matches face à la pire équipe de la Ligue nationale.

Hier soir, il se sont butés à Tom Glavine, un jeune gaucher, qui était

en pleine possession de ses moyens. Il n'a accordé qu'un simple à Otis Nixon, à la suite d'un amorti, en sept manches de travail. Il a cependant accordé cinq buts sur balles pour se placer dans l'eau chaude à quelques reprises, mais à chaque fois l'inefficacité des gros canons des Expos dans des situations importantes lui a sauvé la vie.

Tim Wallach n'a obtenu aucun coup sûr en quatre présences. Andres Galarraga a connu une soirée de 0 en 3. Wallach a fendu l'air deux fois. Il y avait trois coureurs sur les sentiers

quand il a été éventé en troisième et deux autres en huitième.

C'est finalement le releveur Charlie Kerfeld qui a mérité la victoire, sa première en trois décisions.

Les Braves ont mis sur pied une poussée de trois points en neuvième pour s'assurer du gain contre le releveur Drew Hall (2-3).

Andres Thomas a entrepris la manche avec un simple et a été poussé au deuxième par le sacrifice de Tom Lemke. Le receveur Greg Olson a produit un premier point avec un simple au centre et Oddibe McDowell a arraché un but sur balles pour chasser Hall du monticule.

Jeff Treadway a accueilli Steve Frey avec un autre simple bon pour un point. Frey a alors pris le chemin des douches. Mais son successeur Tim Burke a eu tôt fait d'accorder un autre simple au frappeur suppléant Lonnie Smith, qui poussait ainsi un autre coureur au marbre.

Le partant des Expos, Dennis Oil Can Boyd, avait par ailleurs assez bien fait, limitant les Braves à six coups sûrs et un seul point en six manches de travail. Mais l'attaque des siens était encore en panne.

Les Expos n'ont en effet obtenu que deux coups sûrs au total, un simple de Nixon et un double de Wallace Johnson en neuvième.

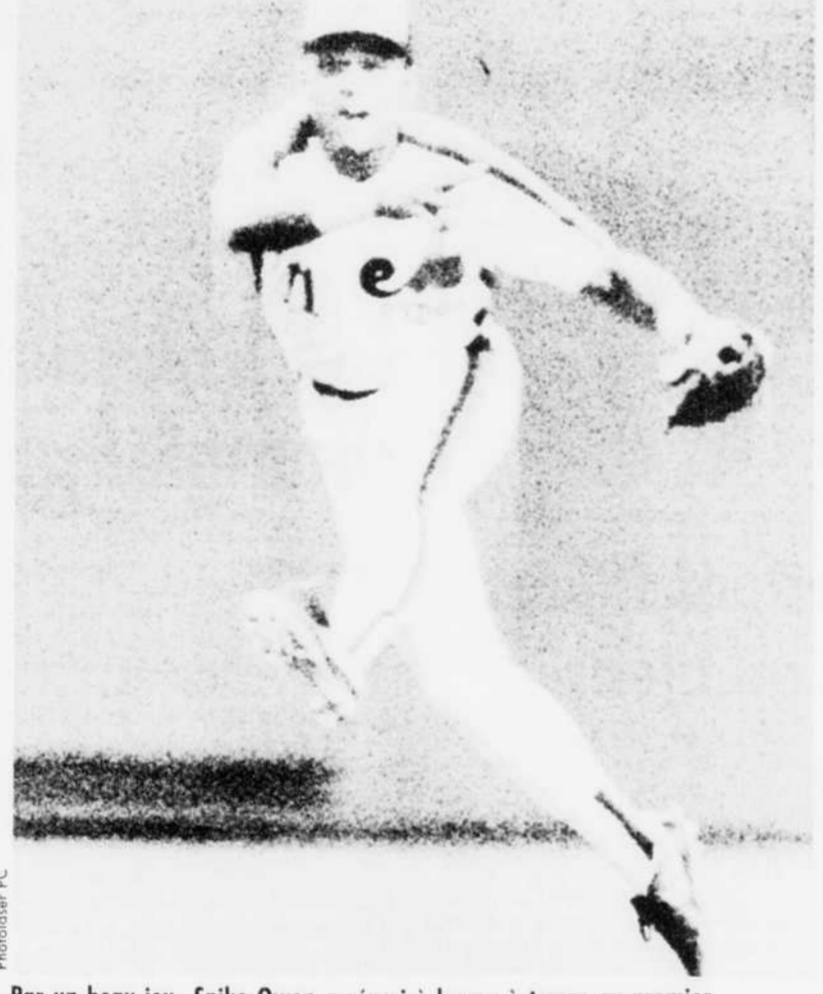
Nixon vole

Avant le match, Otis Nixon ne frappait que pour une moyenne de .091. Mais il est peut-être le plus redoutable frappeur de cette catégorie dans les ligues majeures. Il l'a prouvé une fois de plus en première manche.

Il a soustrait un but sur balles et c'est toujours là une mauvaise nouvelle pour le lanceur adverse. Il s'est rendu au deuxième quand Junior Noboa a frappé un roulant à l'avant-champ. Il a ensuite volé facilement le troisième but et a trotté vers le marbre quand Tim Raines a lui aussi été retiré à la suite d'un roulant. Tom Glavine n'a pas donné un seul coup sûr dans cette manche, mais Nixon lui a volé un point.

En troisième, Nixon a obtenu un simple après avoir déposé l'amortit après deux retraits. Il a volé les deuxième et troisième coussins. Mais après des buts sur balles à Noboa et Raines, Tim Wallach a fendu l'air pour mettre fin à la manche.

En deuxième, les Braves ont égalé les chances. Jim Presley a obtenu un simple et s'est arrêté au troisième but quand Dale Murphy a suivi avec un double au centre contre Oil Can Boyd. Un roulant du vétéran receveur Ernie Whitt l'a poussé au marbre.



Par un beau jeu, Spike Owen a réussi à lancer à temps au premier coussin pour retirer Dale Murphy en quatrième manche.

Seul point positif: la bonne sortie d'Oil Can

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

L'histoire semble se répéter pour les Expos. Au cours des deux derniers mois de la saison 1989, les gros canons de l'équipe sont demeurés muets et les Expos ont perdu toute chance de championnat. Cette année, les vétérans de l'équipe semblent vouloir se montrer discrets très tôt en saison.

«Je ne sais pas si nous affrontons de si bons lanceurs, mais nous ne sommes pas capables de frapper du tout, a reconnu Buck Rodgers. Il va falloir qu'un joueur se mette à frapper vraiment pour enlever un peu de pression sur les autres. Je sais que toutes les équipes traversent des périodes semblables, mais c'est du déjà vu pour nous.»

Rodgers a même laissé entendre qu'il apporterait quelques changements à sa formation pour le match de ce soir. Delino DeShields sera de retour dans l'alignement. Mais Marquis Grissom et Spike Owen obtiendront congé. Tom Foley devrait se retrouver à l'inter.

font pas beaucoup de bruit, a dit Rodgers. Le seul point positif dans cette défaite est que Oil Can Boyd a connu sa meilleure sortie depuis qu'il est avec nous. Nous avons affronté un bon lanceur en Tom Glavine, mais nous sommes toujours incapables d'obtenir un coup sûr important.

La maîtrise

Oil Can Boyd est reconnu pour avoir un caractère bouillant. Il a failli s'emporter en cinquième manche quand Oddibe McDowell a été crédité d'un simple à la suite d'un amorti. La reprise a montré clairement que la balle avait touché le pied de McDowell quand il a amorcé sa course vers le premier.

«L'arbitre au deuxième coussin, Doug Harvey, m'a permis de me calmer, a dit Oil Can. Il m'a expliqué que l'arbitre du marbre n'avait pas vu le jeu, qu'il aurait certes pris une autre décision s'il avait vu la balle frapper le coureur. Et Harvey est un homme d'un certain âge. Je n'allais pas commencer à l'engueuler. Spike Owen est venu me dire de ne pas perdre mon calme, que je lançais trop bien pour m'enlever avec cela.»

Invitation

5 ET 6 MAI de 10 h 00 à 16 h 00

Venez essayer les EMBARCATIONS Princecraft
Des pontons d'une qualité et d'une finition supérieures.

et les HORS-BORD YAMAHA
Nous laissons la compétition loin derrière

au **PARC JACQUES-CARTIER** de Sherbrooke

Présenté par

MARINA 2000

6895, boul. Bourque, Deauville, Qué.
(819) 864-4884
1-800-567-2000



Mark Pederson, qui a probablement joué son dernier match à Sherbrooke, a pris tout son équipement dans l'espoir de trouver une glace à Medicine Hat, où il passera la saison estivale et où il souhaite patiner avant le début du prochain camp d'entraînement.

Que des fleurs pour Jean Hamel

Pierre TURGEON Sherbrooke

L'atmosphère était à la détente hier au Palais des sports où les joueurs, en tenue estivale, se sont présentés une dernière fois à l'entraîneur Jean Hamel et au directeur-gérant André Boudrias. Même la glace avait perdu de sa fermeté et s'appropriait elle aussi à prendre ses vacances estivales.

Après avoir rencontré Hamel et Boudrias, la majorité des joueurs ont fini de ramasser leurs affaires personnelles et ont quitté les lieux avec leur sac d'équipement sur l'épaule.

Après quelques semaines de repos, on se remettra au travail et on reprendra l'entraînement dans l'espoir, pour certains, de mériter un poste à Montréal, pour d'autres de revenir à Sherbrooke, ou là où se trouvera le club-école montréalais.

C'était aussi l'occasion de saluer et de remercier l'entraîneur Jean Hamel qui, au cours des deux dernières saisons, a prouvé sa valeur d'entraîneur-chef en menant deux fois la plus jeune équipe de la Ligue américaine au championnat du calendrier régulier.

«C'est assurément le meilleur entraîneur qu'on ait connu», notaient le gardien Jean-Claude Bergeron et le

défenseur Guy Darveau.

«D'abord parce que ce qu'il enseigne est correct, deuxièmement parce qu'il sait faire confiance aux joueurs et, troisièmement, parce qu'il ne nous met pas de pression indue sur les épaules», expliquait Bergeron.

Ce sur quoi Guy Darveau ajoutait: «Il nous enseigne des choses simples, des choses qu'on aurait normalement dû nous montrer dans les rangs pee-wee, mais qu'on ne nous a jamais enseignées. Avant de connaître Jean Hamel, Guy Chouinard avait été le meilleur entraîneur pour qui j'avais eu la chance de jouer», de noter l'ex-porte-couleurs des Tigres de Victoriaville et du Junior de Verdun.

L'âme en paix

Comme la majorité de leurs coéquipiers, Guy Darveau et Jean-Claude Bergeron ont quitté le Palais des sports en paix et, surtout, avec le sentiment d'avoir progressé au cours de la dernière saison.

«N'eût été de Jean Hamel, je n'aurais jamais porté les couleurs des Canadiens de Sherbrooke cette saison, relatait Darveau. Sans lui, je ne pense pas que la direction de l'équipe m'aurait gardé. Je venais de perdre une saison en raison de mon intervention chirurgicale à l'épaule, mais

Jean Hamel a vu quelque chose en moi. Il m'a permis de m'entraîner à tous les jours avec l'équipe et de jouer 38 matchs en saison.

«Je n'ai pas joué à tous les matchs, mais quand j'ai joué, j'ai apprécié avoir mon tour régulier et de jouer même en désavantage numérique au lieu d'être limité à deux ou trois présences par match.»

Après avoir obtenu un essai de 25 matchs à l'issue du camp d'entraînement, Darveau a finalement signé un contrat d'un an avec l'équipe.

Si son statut demeure incertain, il se trouve néanmoins beaucoup plus avancé qu'à pareille date l'an dernier. «Je devrais être invité au prochain camp d'entraînement, mais on doit communiquer avec moi, dès que le Canadien aura procédé à l'évaluation de tout son personnel. On me dit aussi qu'on attend peu de nouveaux défenseurs la saison prochaine.»

L'été dernier, il lui avait fallu attendre deux semaines avant l'ouverture du camp d'entraînement pour obtenir l'invitation qu'il avait mis tout l'été à rechercher.

Son copain Bergeron aussi s'en retourne avec la satisfaction d'avoir nettement progressé au cours de la saison et se trouvait en bien meilleure position qu'à pareille date l'an der-



Jean-Claude Bergeron

nier.

«Même au dernier camp d'entraînement, il n'y avait rien d'assurer tant que Randy Exelby n'a pas été échangé. Après, il fallait encore que j'obtienne le poste et que j'aie l'occasion de jouer le plus de matchs possible. Les choses ont finalement bien tourné», de noter celui qui possède d'excellentes chances de succéder à Randy Exelby au sein de la première équipe d'étoiles de la Ligue américaine.

Roy et Garneau à la tête des Cantonniers

Mario GOUPIL Magog

Tel que La Tribune l'avait avancé dans son édition du 18 avril dernier, les Cantonniers de l'Est de la Ligue de hockey midget AAA du Québec ont jeté leur dévolu sur Roger «Gee» Roy et Roger Garneau aux postes de directeur général et entraîneur de l'équipe pour la prochaine saison.

Roger «Gee» Roy succède à René

Gendreau tandis que Roger Garneau prendra la relève de Luc Boucher et Pierre Cliche. Gendreau, Boucher et Cliche avaient remis leur démission quelques jours seulement après que les Cantonniers eurent baissé pavillon en finale de la Ligue midget AAA.

Le nouveau président des Cantonniers, Roger Bouchard, a confirmé l'embauche de Roy et Garneau hier.

«Je suis très heureux qu'ils aient

accepté de relever ce défi; j'ai confiance en ces deux hommes-là», de dire Bouchard qui n'a rencontré aucun autre candidat pour les deux fonctions. Dès le départ, ils étaient les deux hommes de hockey qu'il convoitait.

Il faut dire que la feuille de route de Roger Roy est fort éloquent. Expéditeur du Canadien de Montréal, il a aussi eu pendant plusieurs années la responsabilité du système de repêchage de la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Il y a presque un an maintenant qu'il a été remercié par l'organisation du Canadien.

«J'ai accepté parce que j'ai le goût de revenir dans le hockey. Cela va me permettre d'établir de nouveaux contacts. Je fais cela bénévolement dans l'espoir que d'autres portes vont s'ouvrir devant moi. Je recherche désespérément du travail; j'ai une femme, deux petites filles, une maison. J'espère que ça va me rapporter très bientôt. Je sais maintenant que les gens t'oublient...», de confier Roger Roy.

Le nouveau directeur général des Cantonniers n'a pas embauché le nouveau pilote. On ne l'a pas consulté non plus. C'est le président Roger Bouchard qui a jeté son dévolu sur Roger Garneau, un Magogois.

«Je préférerais que ce soit un Magogois. Or, il y avait quelqu'un de compétent à Magog en la personne de Roger Garneau», a expliqué le président des Cantonniers.

Garneau: un rêve

Roger Garneau, qui a conduit les Canadiens bantam AA au championnat de la saison régulière cette saison, réalise un rêve en héritant du poste d'entraîneur des Cantonniers.

La ligue de Thetford Mines réduite à six formations

Nelson FECTEAU Thetford Mines

La Ligue de balle molle Fusion O'Keefe de Thetford Mines entamera le 14 mai prochain la deuxième campagne de sa courte histoire. Regroupant huit équipes réparties en deux sections la saison dernière, la ligue du président Luc Champagne ne comptera plus que six formations cette année.

Le départ du Lakeside de St-Ferdinand et la fusion de deux équipes, le Chez Babe-Mike's et La Chouclac-P'tit Boulevard auront contribué à réduire le nombre d'équipes. Le Bruno Drouin-Brasserie Provençale, le Baron II-Vidrecome, le Chez Babe-Mike's, La Maltonnière, le RFP Construction-La Détente et le Dépapeur Irving-Bar Troubadour ne formeront désormais plus qu'une section.

«C'est cependant sous le signe d'une saine et vive compétition que s'ouvrira la prochaine saison» d'opiner le président Champagne. «Comptetenu qu'il ne reste plus que deux ligues de balle molle à Thetford, notre circuit se doit de conserver son titre de ligue de haut calibre. Elle regroupe d'excellents joueurs sur le terrain et un bureau de direction formé d'hommes compétents.»

Changement majeur

Cette seconde campagne sera marquée par un changement majeur. Les équipes de la Ligue Fusion ont maintenant abandonné les terrains du Service des Loisirs au profit du losange du Club des Elans. Les 60 rencontres du calendrier régulier de même que les séries d'après-saison y seront disputées les lundis, mardis et mercredis soirs. Un tarif de location dérisoire, la volonté de centraliser les activités de la ligue et la disparition de la Ligue Interne des Elans auront conduit à ce déménagement.

«Je suis content. Je m'étais fixé cet objectif il y a deux ans lorsque des rumeurs à l'effet que Pierre Cliche et Luc Boucher puissent se retrouver avec une équipe junior majeure, ont commencé à circuler», a confié Garneau, qui est âgé de 29 ans.

Ces deux hommes ne seront pas faciles à remplacer et il le sait fort bien. «Ils ont fait du bon boulot et pour reprendre une expression populaire, disons que j'aurais de grands souliers à chauffer. Mais je n'ai pas de pression et je vais travailler fort. J'ai toujours été un fonceur», a-t-il ajouté.

A quel entraîneur de la LNH pourrait-on comparer le style de Roger Garneau?

«Comme Jacques Demers et Pat Burns, mon point fort c'est la motivation», a-t-il répondu.

Roger Garneau, qui a toujours travaillé en équipe, est heureux de s'associer à un homme d'expérience comme Roger Roy et il prévoit s'adjoindre les services de quatre adjoints.

«Je connais Roger Roy de réputation et j'ai hâte de le rencontrer. Quant aux adjoints, j'aimerais m'en associer quatre. Je veux un adjoint pour m'épauler derrière le banc et un qui prend les statistiques tout en épiait l'adversaire dans les estrades. Je veux aussi m'adjoindre un entraîneur pour les gardiens. Ce sera probablement Réal Plante qui travaille avec moi depuis cinq ans et qui a déjà travaillé pour les Cantonniers à l'époque où Jacques Grégoire dirigeait l'équipe», a-t-il expliqué.

Les négociations se poursuivent avec les candidats qu'il convoite.

Soulignons finalement que le trio des Roger doit tenir une première réunion la semaine prochaine.



Magali Béchard, élue athlète de l'année au Collège de Sherbrooke, mettra fin à sa carrière collégiale au terme du championnat canadien, ce week-end.

Les Volontaires au championnat canadien

André LAROCHE Sherbrooke

En dépit de leur pauvre fiche de 4-18 en saison régulière, les Volontaires du Collège de Sherbrooke prendront part au championnat canadien de volleyball junior féminin, disputé en fin de semaine à Montréal.

Les Sherbrookoises doivent bénir le désistement de l'équipe de la Saskatchewan. Ce retrait a libéré une place dans le pool A du tournoi et les organisateurs ont demandé aux Volontaires de la combler. Ils ont accepté avec empressement.

«C'est une occasion en or pour nos joueurs de prendre de l'expérience en vue de l'an prochain», a lancé Richard Labonté, entraîneur sherbrookoise.

«Les équipes de l'Ouest sont presque les formations provinciales des derniers Jeux du Canada, l'an passé à Saskatoon», explique-t-il. «De plus, ces joueuses juniors évoluent dans les rangs universitaires parce qu'il n'existe pas de niveau collégial dans ces provinces. Elles possèdent donc un bagage supplémentaire.»

Malgré ces faits, Labonté croit

que sa troupe possède le calibre pour rivaliser avec ces formations et vise l'obtention d'une cinquième place à cette compétition à huit équipes. «Les équipes de Terre-Neuve, de l'Ontario et de l'Alberta sont 'atteignables', évalue-t-il.

«Nous n'avons que quatre victoires cette saison, mais Montréal et Québec se classeront parmi les trois premières équipes au pays en fin de semaine», ajoute-t-il.

«A part Terre-Neuve, il n'y aura pas d'équipe qui n'ont pas rapporté», conclut-il.

Béchard

«C'est une chance à ne pas manquer», a indiqué également Magali Béchard, capitaine de l'équipe.

«Cette participation me fait penser à l'Omnium Vert & Or où nous avons su à la dernière minute que nous allions jouer, a-t-elle repris. «Nous avions alors offert une bonne performance et j'espère que l'histoire va se répéter.»

Ce championnat prend une couleur de fin de carrière collégiale pour Béchard, proclamée l'athlète de l'année au Collège de Sherbrooke. «Je ne ressens pas encore de nostalgie, mais plutôt une motivation envers ce championnat canadien», dit-elle. «Mais peut-être à la fin du tournoi...»

Membre de l'équipe québécoise aux Jeux du Canada, Béchard croit que l'équipe sherbrookoise possède assez de calibre pour affronter les équipes de l'Ouest. «Notre seul désavantage, c'est que nous sommes une petite équipe. Il nous manque un grand joueur de centre pour la défense du filet», précise-t-elle.

En effet, les équipes des prairies renferment des joueuses de plus de six pieds. De l'autre côté du filet, la plus grande des Volontaires affiche un pale 5'10".

Ce championnat survient en pleine fin de session au Collège de Sherbrooke. Toutefois, les examens ne risquent pas de déconcentrer les troupières de Labonté.

«C'est plutôt le contraire. C'est le championnat qui nuit aux examens», sourit Béchard.

Sherbrooke accueillera 300 gymnastes de la province

André LAROCHE Sherbrooke

Décidément, la Fédération québécoise du sport étudiant (FQSE) a pris l'habitude de lancer des S.O.S à Sherbrooke lorsque personne dans la province ne veut organiser un championnat scolaire.

Cette fois-ci, c'est le club Shergym qui a accepté «in extremis» de présenter le 19e championnat scolaire de gymnastique, du 18 au 20 mai, à l'école secondaire Le Triplet de Sherbrooke. «Il est notre bouée de sauvetage», a reconnu hier Jean Poirier, représentant de la FQSE, en conférence de presse.

«L'Estrie a organisé environ 25 pour cent de tous les championnats scolaires, ces dernières années», a précisé fièrement François Lebeau, de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke, dans son allocution.

La CSCS est associée à Shergym pour la présentation de cette compétition.

«Ce championnat provincial constitue une des compétitions québécoises les plus importantes en terme de participants dans cette discipline», a affirmé Julie Babinéau, coordonatrice générale de l'événement.

«On y attend plus de 300 gymnastes, choisis à la suite de championnats scolaires régionaux dans les catégories novice, intermédiaire et avancée», a-t-elle ajouté.

A la différence des compétitions civiles dites «de développement», les compétitions scolaires imposent des routines standards à tous les athlètes. «Dans le but de viser la masse des gymnastes», a mentionné Babinéau.

«La forte masse», a-t-elle précisé après coup.

Sur le podium
Après seulement deux ans d'existence, le programme de gymnastique scolaire de Sherbrooke comble déjà près de la moitié de l'équipe «avancée» des Cantons de l'Est. Auparavant, Victoriaville et Drummondville formaient près de la totalité de la délégation



Koralie St-Laurent

de la région.
«Sur les 13 gymnastes des équipes «général A et B», il y en a six qui proviennent de Sherbrooke», a indiqué Marie-Claude Farrell, entraîneur. «C'est beaucoup en très peu de temps; mais il existe une grande base dans la région et il ne suffisait que d'implanter le programme.»

L'entraîneur donne en exemple la jeune Geneviève Kérouac qui, à sa première année de compétition, pourrait très bien enlever la médaille d'or à la routine au sol.

«Sherbrooke s'est renforcé et sera dans la course aux médailles», a-t-elle prédit.

Koralie St-Laurent

Koralie St-Laurent, de Rock Forest, pratique la gymnastique depuis qu'elle est implantée à Sherbrooke, soit depuis sept ans. Elle a compétitionné dans la classe de développement pendant trois ans, mais se limite désormais au niveau scolaire.

Selon son entraîneur, elle est en lice pour la première marche du podium aux barres et à la poutre.

«Je préfère le niveau scolaire parce que les routines sont imposées. Tu dois faire les gestes de façon parfaite et avec rigueur. Tu dois te démarquer seulement en mettant ton style dans la routine», explique-t-elle.

Les Expos choisissent Spike Owen

□ Le p'tit général élu joueur du mois d'avril

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

Spike Owen, celui que Buck Rodgers surnomme le p'tit général de la défense des Expos, a été élu le joueur par excellence de l'équipe pour le mois d'avril.

Le joueur d'inter de 29 ans a conservé une moyenne incroyablement de .359 durant le mois d'avril. Il a produit sept points et en a marqué six. Il a été impeccable en défensive, ne commettant aucune erreur.

Pourtant, Owen était le premier surpris d'avoir connu un si bon départ.

«Habituellement, il me faut toujours beaucoup plus de temps pour me mettre en branle au début de la saison. Je n'ai pas l'habitude de connaître des départs fulgurants.»

Owen, qui a stabilisé tout l'avant-champ des Expos la saison dernière, a apporté quelques changements à sa position au bâton et il croit que cela a fait toute une différence jusqu'à pré-

sent, même s'il mentionne que la saison est bien jeune et qu'il ne faut surtout pas s'emballer.

«Du côté droit de la plaque, j'ai toujours conservé des moyennes autour de la marque de .300. De la gauche, ma moyenne n'était que de .220, a-t-il expliqué. L'hiver dernier, je me suis assis et j'ai pensé à tout cela. J'ai toujours été un bon frappeur à tous les niveaux dans ma carrière. Mais en six saisons dans les ligues majeures, j'ai toujours connu des difficultés du côté gauche. J'ai décidé de fermer un peu ma position à la plaque et je me sens plus à l'aise.»

Owen ne s'attend pas à frapper à un rythme de .360 pendant toute la saison, mais il entend faire mieux que l'an dernier quand il a présenté une moyenne de .233.

«Je sais que je ne pourrai frapper .360 pendant toute la saison, mais je

sais également que je suis un meilleur frappeur que ce que j'ai montré l'an dernier. Je ne me fixe pas d'objectifs parce que je ne veux pas me mettre de la pression sur les épaules, ce n'est pas mon style.»

Défensive impeccable

Si Owen a été le meilleur frappeur des Expos au cours du premier mois de la saison, il a été impeccable en défensive. Encore là, il dit que c'est la régularité qu'il recherche avant tout.

«Depuis le début de la saison, je tente d'être régulier en défensive, a dit Owen. De toute façon, j'ai toujours préconisé cela. Ce n'est pas de réussir le jeu spectaculaire qui aide une équipe à long terme, mais plutôt d'exécuter les jeux de routine à tous les jours.»

Owen mentionne par ailleurs que son coéquipier au milieu de l'avant-

champ, le jeune Delino DeShields, s'est avéré un élève hors-pair jusqu'à présent.

«On se parle tout le temps sur le terrain. Avant les matches, je peux parfois lui donner des conseils sur tel ou tel jouer en lui disant que ce gars là est plus rapide qu'il ne paraît ou que celui-ci aime foncer à toute vapeur sur le coussin, etc. Mais ils apprennent vite. Il s'est adapté au deuxième coussin de façon incroyable. Il a même déjà tourné des doubles jeux difficiles et c'est ce qui est le plus difficile à apprendre.»

Pour ce qui est de son surnom de p'tit général, Owen se dit flatté.

«Je pense que c'est normal pour un joueur d'arrêt-court de prendre charge de tout l'avant-champ. Le joueur d'inter est au cœur de l'action et il doit s'imposer, cela vient avec le territoire.»



Jeremy Roenick et Jocelyn Lemieux des Blackhawks de Chicago retournant à leur vestiaire après l'entraînement d'hier à Edmonton

Savard ne comprend pas

□ ...Pourquoi Mike Keenan le relègue au banc

Edmonton (PC)

Denis Savard appuyait son menton sur deux bâtons de hockey à l'extérieur des portes du Northlands Coliseum, hier, après avoir été relégué au banc mercredi par l'entraîneur des Blackhawks, Mike Keenan, lors du premier match de la série finale de la Conférence Campbell.

Savard a été pendant longtemps la super-étoile des Blackhawks, ayant obtenu plus de 100 points à cinq reprises en 10 saisons dans la Ligue nationale.

Mais dans la défaite de 5-2 contre les Oilers, Keenan a relégué au banc Savard et plusieurs joueurs d'attaque durant la majorité de la première période.

Après l'entraînement d'hier sur une patinoire située près du Coliseum, les reporters ont rejoint Savard, qui avait mis ses espadrilles pour revenir.

«Je suis toujours un bon joueur, je sais cela, a-t-il dit à voix basse, claquant nerveusement les deux bâtons. De toute évidence, ma confiance est tombée quelque peu mais je peux la retrouver.»

«Je pense qu'il faut jouer pour avoir confiance. Je vais du mieux que je peux et j'estime que l'organisation ne peut me demander autre chose.»

Savard a révélé qu'il a discuté avec Keenan à plusieurs reprises durant la saison dans le but de trouver un terrain d'entente. Cela n'a pas fonctionné. Keenan l'a relégué au banc des joueurs lors du premier match après une ou deux présences.

Les Oilers ont pris une avance de 3-0 et Savard est revenu dans le match, préparant le but de Steve Larmer. Bien qu'il ne veuille pas engager un débat public, il dit qu'il ne comprend pas ce qui se passe.

«Je pense que je sais ce qu'il faut faire, dit l'athlète agacé de Pointe-Gatineau. Je fais carrière depuis 10 ans et j'ai eu de bonnes années. Soudainement, en deux ou trois semaines dans les séries éliminatoires, je suis devenu une pomme pourrie.»

Savard a révélé que Keenan ne lui a pas dit lors des 10 derniers jours ce qu'il attendait de lui, ni pourquoi il est relégué au banc.

«Le mot que je pourrais utiliser souvent est travail, travail, travail, a noté Savard, qui maintient qu'il veut rester à Chicago. C'est ce que je fais.»

Mais Keenan, qui n'est pas un des entraîneurs les plus populaires dans le circuit, a révélé que Savard sait ce qu'il ne fait pas correctement. Il était fâché de répondre à des questions concernant Savard.

Qui doit jouer?

«Maintenant dans un match de hockey, quand vous voyez que 17 joueurs travaillent fort et que trois ne le font pas, allez-vous continuer à utiliser les trois joueurs qui ne travaillent pas aussi fort que les autres. Où la loyauté s'arrête-t-elle?»

On a demandé à l'entraîneur des Oilers, John Muckler, s'il relèguerait au banc Mark Messier, son capitaine et meilleur compte, s'il avait des difficultés tôt dans un match. Il a répondu qu'il ne le ferait pas parce Messier est tout simplement trop bon.

Keenan a laissé entendre qu'on ne peut comparer Messier à Savard.

«Je n'oserais peut-être pas Messier parce qu'il pèse 210 livres.» Savard, qui n'a jamais été reconnu pour son jeu défensif, pèse 175 livres. Et il a dit qu'il a reçu l'appui de ses coéquipiers.

«Il n'y a aucune raison pour laquelle je n'ai pas joué durant la première période, a-t-il dit. Je ne sais pas pourquoi. Mais il n'y a qu'une personne qui prend les décisions et il faut les accepter.»

«C'est difficile pour moi parce que je n'ai jamais vécu pareille chose. Pour être honnête, je ne sais vraiment pas quoi penser ou quoi dire parfois. S'il choisit de m'utiliser, je joue. Sinon, je ne joue pas.»

Les deux équipes se sont entraînées fort, hier, en vue du deuxième match de la série, ce soir. Le gagnant de la série affrontera les Bruins de Boston ou les Capitals de Washington lors de finale de la Coupe Stanley.

Dave King prend le mois de mai pour réfléchir

Berne, Suisse (PC)

Dave King a tout le mois de mai pour décider de son avenir dans le hockey, mais il prétend que la décision pourrait être facile.

«Honnêtement, je n'ai pas encore reçu d'offre de qui que ce soit», a déclaré King, alors qu'il se préparait à rentrer à la maison, après que l'équipe canadienne qu'il dirigeait eut terminé au quatrième rang aux championnats du monde.

King est l'entraîneur de l'équipe olympique canadienne à Calgary. Hockey Canada, qui voit à l'administration de l'équipe olympique, lui a accordé quelques semaines pour étudier les autres possibilités d'emploi. Selon Al Eagleson, porte-parole pour Hockey Canada, si King choisit de demeurer avec l'équipe olympique, il ne pourra discuter avec d'autres employeurs jusqu'à la fin des Jeux olympiques de 1992, à Albertville.

«Pour l'instant je suis un employé de Hockey Canada et je n'ai rien d'autre en vue, a dit King. La seule chose qui me concerne pour l'instant est l'équipe nationale.»

«Je vais maintenant travailler au recrutement. Je voulais prendre un semaine de repos, mais j'ai changé mes projets et je retourne à Calgary.»

Même si les championnats du monde se sont terminés en queue de poisson pour l'équipe canadienne, la plupart des joueurs ont apprécié le travail de King.

«Nous avons tous aimé jouer pour lui, a dit Steve Yzerman. Il fait du bon travail pour préparer une équipe.»

«Il connaît bien le hockey européen et son système de jeu est très différent de celui de la LNH, qui concerne surtout l'échec avant et les désavantages numériques.»

«Je ne serais pas étonné de le retrouver comme entraîneur dans la LNH. Il est bien préparé et s'en tire bien derrière le banc.»

Plus tôt ce printemps, King a discuté avec les Nordiques de Québec, mais rien n'a résulté de cette rencontre.

Retire Millen

Pour Keenan et les trois gardiens de but, ce n'est pas drôle.

Le vétéran Greg Millen a été retiré à quatre reprises lors des deux premières rondes des éliminatoires. Il a indiqué après un des matchs qu'il n'avait pas apprécié qu'on l'ait remplacé.

A la fin de la série Chicago-St. Louis et lors de la victoire de 5-2 des Oilers lors de la finale de la conférence Campbell, Millen était encore assis sur la galerie de la presse.

Jacques Cloutier a fait une brève présence ou deux et il est maintenant l'adjoint de la recrue Ed Belfour, qui a été retiré une fois mais a joué durant tout le match, mercredi.

Keenan affirme que ses gardiens ne sont pas incommodés par ses stratégies.

«Si je pouvais l'expliquer, je ne serais pas inquiet moi-même. Peut-être se sont-ils habitués à la situation parce que je les ai remplacés souvent. Ils n'ont pas trop réagi.»

Belfour a dit qu'il comprend Keenan. Il pose de tels gestes pour changer le momentum, et ce n'est pas nécessairement à cause de la contre-performance d'un gardien.

Mais Millen était vraiment fâché après avoir été retiré tôt dans un match.

Un soulagement

«Un gardien a besoin de confiance, mais c'est difficile de ne pas perdre confiance quand on ne sait pas si

on va terminer une période», dit-il. L'entraîneur-adjoint des Oilers, Ron Low, un ancien gardien de but, dit que l'entraîneur de hockey est devenu un entraîneur de baseball.

«Il agit comme s'il s'agissait d'un lanceur. Lorsqu'il pense qu'un joueur n'accomplira pas son travail, alors il l'enlève rapidement pour le remplacer par l'autre.»

«Quelle que soit la raison, cela a fonctionné depuis le début des éliminatoires. Les Blackhawks ne seraient peut-être pas rendus aussi loin s'il n'avait pas agi de la sorte.»

Mais Low admet qu'il y a un danger.

«Les gardiens se blâment suffisamment quand leur équipe perd. Moins on se met de pression sur les épaules, mieux c'est. Je pense qu'on peut ajouter beaucoup de pression de la sorte.»

«Il est difficile de jouer au hockey quand on a peur de commettre une erreur.»

L'entraîneur des Oilers, John Muckler, n'est pas prêt à remettre en question les méthodes de Keenan. Il dit que Keenan est un excellent entraîneur ayant de bonnes références.

«Je ne pense pas que quelqu'un connaisse la vraie force des gardiens des Blackhawks», a-t-il dit.

«Ils ont utilisé les trois et Keenan ne semble pas attendre trop longtemps pour les remplacer. Je ne pense pas qu'ils connaissent leur force devant le filet.»

Rodgers content de ses recrues

□ Mais inquiet de son attaque

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

Buck Rodgers a dit en début de saison qu'il voulait évaluer les progrès de son équipe de 20 matches en 20 matches, ce qu'était la meilleure façon pour lui de garder un œil sur le travail des jeunes recrues et de ses lanceurs inexpérimentés.

Rodgers mentionne qu'il a apprécié ce qu'il a vu, mais il constate que les problèmes de l'équipe n'ont pas véritablement changé depuis quelques années. Les Expos ont en effet toujours de la difficulté à marquer des points.

Au cours des 11 derniers matches par exemple, les Expos ont marqué deux points ou moins en sept occasions.

«Ces 20 premiers matches représentent la phase I, a dit Rodgers. Et je dois dire que c'est positif dans l'ensemble. Je dis que c'est positif parce que les trois jeunes DeShields, Grisom et Walker ont bien tenu leur bout. C'est tout ce qu'on leur demandait pour l'instant.»

«Des gars comme Bill Sampen et Drew Hall ont très bien fait aussi. Oil Can Boyd et Mark Gardner ont aussi tenu leur bout.»

Mais l'inefficacité de l'attaque commence à inquiéter Rodgers. Certains joueurs connaissent de bons débuts de saison, mais l'équipe ne marque pas.

«L'équipe ne frappe pas en temps opportun, a dit Rodgers. Hal McRae est en train de s'arracher les cheveux à tenter de trouver une solution. Je sais qu'il travaille fort et que les gars ont confiance en lui.»

Les frappeurs des Expos ont peut-être pleine confiance en McRae, mais

certaines semblent perdre tous leurs moyens quand ils se présentent à la plaque avec des coureurs sur les sentiers. Les Expos ont un club rapide. Ils dominent les ligues majeures pour les vols de buts. Ils devraient marquer beaucoup plus de points.

C'est Otis Nixon qui patrouillait le champ centre hier et Junior Noboa se retrouvait au deuxième coussin à la place de Delino DeShields.

«Je voulais tout simplement donner quelques présences au bâton à Nixon et Noboa, a dit Rodgers. DeShields s'est bien défendu contre les lanceurs gauchers, mais il a tout de même besoin d'une journée de congé de temps en temps.»

Le voltigeur de droite Larry Walker, blessé au coude droit, n'était pas encore en mesure de revenir au jeu, mais il était disponible pour être utilisé comme frappeur suppléant. Tim Raines, lui, était de retour à son poste de voltigeur de gauche après avoir passé quelques jours au chevet de son épouse, qui a subi une opération mineure.

Les Giants de San Francisco, champions de la Ligue nationale, seront les visiteurs au Stade olympique en fin de semaine. Ils disputeront quatre matches aux Expos.

Les lanceurs partants pour les Giants seront Rick Reuschel (2-1), John Burkett (1-0), Atlee Hammaker (2-1) et Scott Garrelts (0-3).

Ils seront opposés à Kevin Gross (2-1), Dennis Martinez (2-1), Mark Gardner (0-2) et Zane Smith (2-2).

Les Expos ont conservé une fiche de 11 victoires et neuf revers à leurs 20 premiers matches de la saison. S'ils continuent à ce rythme, ils connaîtront une saison de 89 victoires. Au cours des deux dernières saisons, ils ont terminé le calendrier avec des fiches identiques de 81-81.



Buck Rodgers

Valenzuela de retour sous le soleil?

Los Angeles (AP)

Fernando Valenzuela a connu la consécration dès son arrivée au baseball majeur. Mais après une traversée du désert, le lanceur des Dodgers de Los Angeles est en train de reprendre sa place au soleil.

Valenzuela, qui a été l'un des meilleurs lanceurs des majeures avant de sombrer dans une léthargie il y a trois ans, a complété son second

match de suite, mercredi, espaçant huit coups sûrs dans une victoire de 6-2 des Dodgers sur les Pirates de Pittsburgh.

Le gaucher, qui avait blanchi les Cubs de Chicago 5-0 sur quatre coups sûrs à son dernier départ, n'avait pas complété deux matches de suite depuis septembre 1987.

«Il a semblé lancer avec confiance des deux côtés du marbre. Il a aussi bien varié la vitesse de ses tirs, a déclaré le voltigeur des Pirates Andy

Van Slyke. Pour l'emporter, un lanceur doit réaliser ces trois choses et c'est ce qu'il a fait.»

Valenzuela, dont la carrière a été compromise par un mal d'épaule en 1988, ne lance pas avec autant de force qu'à ses belles années. Mais l'instructeur des lanceurs des Dodgers, Ron Perranoski, affirme que ce n'est pas important.

«Je ne crois pas que la force d'un tir importe vraiment. John Tudor lance présentement très bien à St-Louis et sa rapide ne fait que 76 m/h.»

«Le bras de Fernando se renforce de jour en jour. Il lance maintenant aux alentours de 85 m/h. On peut lancer une balle à 84 m/h et n'avoir aucun mouvement. Mais sa balle bouge, soutient Perranoski.»

«Ces deux matches complets représentent ses deux meilleures performances depuis qu'il s'est blessé. Il a été exceptionnel dans chaque match.»

De 1981 à 1986, Valenzuela a eu une fiche de 97-68 avec 84 matches complets. En 1987, son dossier est passé à 14-14 avec une m.p.m. de 3,98 et 12 parties complètes. La glissade s'est poursuivie en 1988 avec une fiche de 5-8 et une m.p.m. de 4,24 et trois parties complètes. La saison dernière, enfin, il a présenté un dossier de 10-13 et une m.p.m. de 3,43 et trois parties complètes.

Plusieurs croyaient sa carrière terminée lorsque Valenzuela a raté presque toute la première moitié de la saison 1988 en raison d'un mal à l'épaule. Mais lui n'a jamais perdu espoir.

«Je m'écoute, dit-il. Ma blessure est chose du passé.»

Valenzuela, qui a l'habitude d'effectuer plusieurs tirs, n'a eu besoin que de 113 lancers pour disposer des Pirates et de 119 pour vaincre les Cubs. Sa fiche est de 2-2 avec une m.p.m. de 2,83.

«Il lance comme un artiste. Il utilise son expérience pour retirer les frappeurs, explique le gérant Tom Lasorda. Ses lanceurs n'ont plus la même vitesse qu'avant.»

Le lanceur de 29 ans dit se sentir plus fort parce qu'il effectue moins de tirs.

«J'essaie de lancer plus de prises. J'essaie d'atteindre le marbre des mon premier lancer,» explique Valenzuela.

Le jeu de la chaise musicale continue

□ Mike Keenan n'a pas l'intention de changer de stratégie avec ses gardiens

Par la Presse Canadienne

L'entraîneur Mike Keenan, des Blackhawks de Chicago, a soulevé l'ire de bien des gens et en a laissé plusieurs perplexes en jouant à la chaise musicale avec ses gardiens de but lors des séries éliminatoires.

Les Oilers d'Edmonton n'ont cependant pas l'intention de s'immiscer dans la discussion alors que les deux équipes bataillent pour une participation à la finale de la Coupé Stanley.

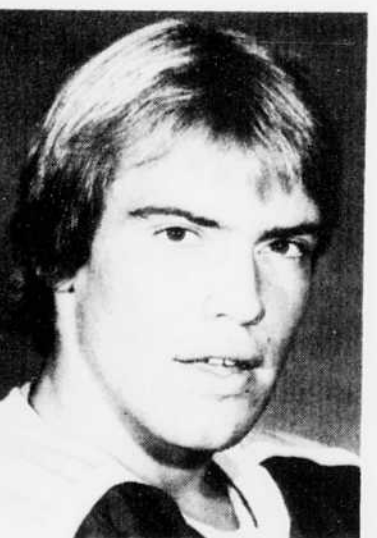
«Je ne veux rien dire à ce sujet», a dit le gardien Bill Ranford en parlant du Capitaine Crochet, le surnom qu'on a donné à Keenan durant les éliminatoires.

«Je ne vais pas remettre sa stratégie en question. Il a connu du succès partout où il est passé.»

Selon plusieurs observateurs, les gestes de Keenan peuvent être mis en doute. Cette saison, on disait à la blague qu'il changerait ses gardiens en plein vol durant la série contre Edmonton.

Une bande dessinée dans un journal d'Edmonton montrait un arbitre disant à Keenan sur le banc: «Err, entraîneur Keenan, c'est au sujet du dernier gardien que tu as enlevé...»

Une caricature de Ranford, le gardien des Oilers, le montrait assis sur le banc à côté de Keenan, avec un point d'interrogation au-dessus de la tête.



Mark Messier



Brett Hull

Messier et Hull en nomination au titre de joueur de l'année

Toronto (PC)

Mark Messier des Oilers d'Edmonton et Brett Hull des Blues de St-Louis sont en nomination pour le titre de joueur de l'année décerné par la revue Hockey News.

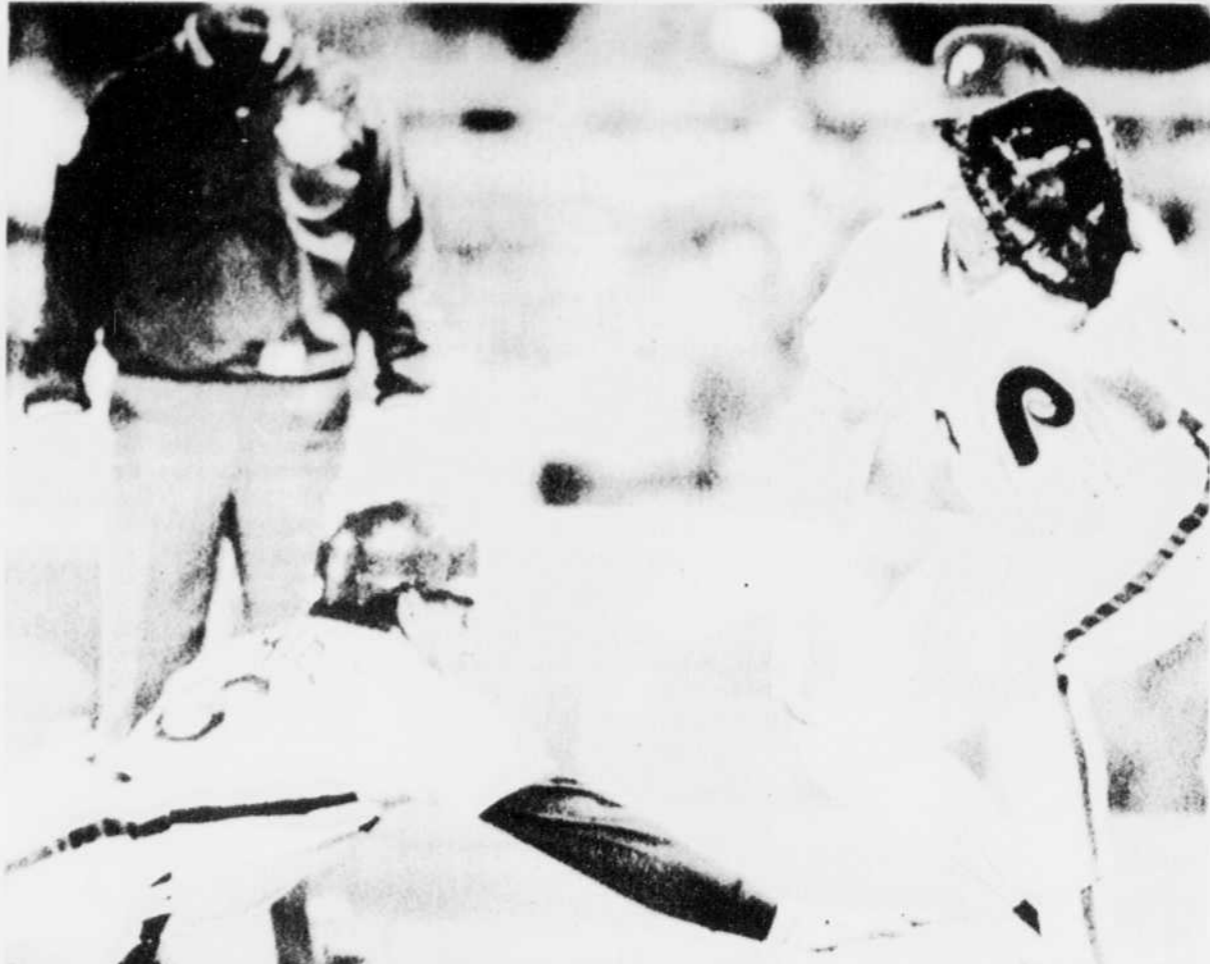
Messier a amassé 84 passes et 129 points, deux sommets personnels, à sa deuxième saison comme capitaine des Oilers. Hull, âgé de 25 ans, a établi un record de la LNH pour un ailier droit en marquant 72 buts.

Plus de 16 000 bulletins de vote ont été retournés par les lecteurs du magazine. Les gagnants seront connus le 7 juin.

ligue nationale de hockey



Table of NHL standings and game schedules for the Washington vs Boston and Edmonton vs Chicago series.



Rafael Ramirez des Astros de Houston est arrivé saut au premier coussin sous l'oeil attentif du joueur de premier but des Phillies de Philadelphie Carmelo Martinez.

PANIER A NOUVELLES

Hextall poursuivi en justice

Le gardien Ron Hextall, des Flyers de Philadelphie, est poursuivi en justice par son ancien agent, Alan Eagleson, qui prétend que Hextall ne lui a pas versé un montant de 50 000 \$ pour des frais de négociations.

Le joueur de troisième but Jeff Hamilton, des Dodgers de Los Angeles, subira une opération arthroscopique à l'épaule droite, a annoncé l'équipe, hier.

Les Dodgers, qui essaient de rebondir après avoir conservé une fiche de 77-83 en 1989, ne sont pas éparpillés par les blessures. La semaine dernière, le partant Orel Hershiser et le releveur Jay Howell ont subi des opérations à l'épaule et au genou.

De fortes pluies ont forcé hier le report de la première ronde du tournoi de golf Byron Nelson doté de prix de 1 million de dollars.

Vladislav Tretiak, ancien gardien-vedette de l'équipe nationale de l'Union soviétique, sera honoré par la Société canadienne de New York pour sa contribution au hockey lors d'un dîner qui aura lieu le 7 juin prochain.

Ken Dryden, l'ex-gardien du Canadien de Montréal, sera également honoré lors de cette soirée.

Les joueurs de la sélection autrichienne participant à la Coupe du monde de soccer toucheront 85 000 \$ US chacun s'ils réalisent le 'miracle' d'une victoire.

Compuware, une compagnie de Detroit spécialisée en informatique et qui tente depuis quelques années de faire l'acquisition d'une équipe professionnelle de hockey, a fait savoir hier qu'elle ne se contenterait de rien de moins que d'une équipe de la LNH.

HOCKEY

Table of hockey league news including Coupe Calder, Coupe Centenaire, and Coupe Memorial.

Solide retour pour Gullickson

Ecrasante victoire de Houston 10-3 aux dépens de Philadelphie

Box score for the Houston Astros vs Philadelphia Phillies game, showing a 10-3 victory for Houston.

Bill Gullickson, qui effectue un retour dans les ligues majeures après un séjour de deux saisons au Japon, a offert une solide performance et Ken Caminiti a produit trois points, hier soir, quand les Astros de Houston ont écrasé les Phillies de Philadelphie 10-3.

BASEBALL

Table of MLB standings for the National League and American League, including Section East, Section West, and Les meneurs.

Box score for the Atlanta Braves vs Montreal Expos game, showing a 4-1 victory for Atlanta.

Les Phillies, qui avaient frappé 20 coups sûrs en gagnant 14-4 mercredi, ont été limités à six coups sûrs par Gullickson (2-1) en sept manches et un tiers. Le droitier a retiré quatre frappeurs au bâton, donné trois buts sur balles et il n'a jamais tiré de l'arrière après un simple de deux points de Caminiti contre Terry Mulholland (1-1), à la première.

Table of MLB news including 'Rendement des Expos' and 'Au bâton' statistics for various players.

Les Reds ont réussi 46 vols de buts en 53 tentatives cette saison. Les Mets ont commis 27 erreurs en 22 matchs, allouant 14 points non-mérités.

Table of MLB news including 'Sommaire LNH' and 'Washington 3 Boston 5' game summary.

Table of MLB news including 'Ligue Nationale' and 'Cincinnati 5 New York 0' game summary.

Table of MLB news including 'Ligue Américaine' and 'Minnesota 3 Detroit 1' game summary.

Table of MLB news including 'Cleveland 10 New York 5' game summary and 'Au bâton' statistics.

TENNIS

Table of tennis tournament results including Grand Prix de Madrid, Tournoi de Munich, and Tournoi de Hambourg.



Table of tennis tournament results including 'Tournoi de Munich' and 'Tournoi de Hambourg'.

Sports

de tout et de tous

Collège Champlain



Joan Seaman a reçu le trophée William Huckins au gala du mérite sportif du Collège Champlain de Lennoxville. Sur la première rangée, elle est entourée de Carol-Ann Tull (à gauche) et de Sonia Lessard, respectivement la joueuse la plus utile et la recrue de l'année de l'équipe de basketball. A l'arrière-plan, on retrouve dans l'ordre habituel Craig Castello (basketball), Eric Deegan et Dan Bohing (football).



Annie Rajotte et Patrice Tardif ont remporté les titres de recrues féminine et masculine de l'année de leur équipe respective de hockey. Dan Chartier a mis la main sur le trophée Mike Hartwell et Robert L'Heureux a été élu le joueur le plus utile.

34 finalistes pour le prix du bénévole de l'année

Pierre MAILHOT Victoriaville

La cinquième édition de la soirée «Hommage aux bénévoles en loisirs», organisée par le Conseil régional des loisirs du Centre du Québec, aura lieu le 25 mai au Centre communautaire de Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Parmi les 34 finalistes, 11 bénévoles recevront en gage de reconnaissances des témoignages honorifiques. Cependant, le clou de cette soirée sera évidemment la nomination du bénévole par excellence de l'année pour la région Centre du Québec.

Comparativement aux années antérieures, le comité organisateur de l'édition 1990 a dévoilé les noms des finalistes dans chacune des catégories.

Secteur communautaire

Au secteur communautaire, les candidats en lice pour le Carrefour-loisirs Bécancour-Nicolet-Yamaska sont René Leclair de Lemieux, François Germain de Fortierville, Line Camiré d'Aston Junction, Richard Lebeau de Saint-Léonard et Raymond Leblanc de Grand Esprit.

On retrouve au Carrefour-loisirs Arthabaska-De L'Erable, Gaston Rheault de Victoriaville, Nicole Nollet de Saint-Jean Vianney ainsi que Armand Patry de Saint-Ferdinand.

Les représentants du Carrefour-loisirs Drummond sont Pierrette Dion de Drummondville et Roger Gagnon de Saint-Nicéphore.

Secteur culturel

Les candidats à ce secteur sont Madeleine L. Côté de Durham Sud, Maryse Payer de Victoriaville, René

Côté de Plessisville, Paula P. Lambert de Drummondville, Bernadette Chapdelaine de Saint-Charles de Drummond et Gilles Saint-Hilaire de Nicolet.

Pratique sportive

Louise Daigle de Princeville, Benoît Godbout de Plessisville, Nicole Laganière d'Arthabaska, Gisèle Bergeron de Daveluyville et Alain Lambert de Drummondville sont en lice au titre d'administrateur bénévole en sport.

Les personnes en lice pour le titre d'entraîneur bénévole sont Ann Baril de Victoriaville, Marie Charron et Lyse Potvin d'Arthabaska ainsi que Guy Godbout de Saint-Jean Chrysostome et Michel Grenier de Drummondville.

Les finalistes au titre de bâtisseur bénévole aux Jeux du Québec sont Cécile Carrier et Lyse Spénard Hébert de Victoriaville ainsi que Guy Godbout de Daint-Jean Chrysostome.

me.

Nouveauté

Cette année, le CRLCQ et la Régie de la sécurité dans les sports du Québec ont créé une nouvelle catégorie soit le promoteur de l'esprit sportif. Les candidats en lice pour ce prix sont Camille Carrier et Cécile Gingras de Victoriaville, Luc Gagnon de Princeville, Alain Binette de Plessisville et Jacinthe Arbour d'Arthabaska.



Geneviève Kérouac, Stéphanie Lemieux, Ann-Claude Simoneau (sur la première rangée), Koralie St-Laurent, Julie Côté et Lucie Lemelin feront partie de la délégation de l'Estrie, au championnat scolaire de gymnastique, disputé du 18 au 20 mai, à l'école Le Triolet de Sherbrooke.



Honneur aux sportifs: 20e édition au Collège de Sherbrooke

Le Collège de Sherbrooke a tenu récemment la 20e édition de la soirée Honneur aux sportifs. Ce sont Magali Béchard et Vincent Caron qui ont été proclamés les athlètes par excellence de la dernière année, alors que Louis Lachance et Karine St-Amant étaient couronnés recrues de l'année. C'est le secrétaire général du Collège, M. Claude Courtemanche qui a procédé à la remise des trophées.

Collège de Victoriaville



Steven Hollands et Edith Jacques ont remporté les titres d'athlète par excellence lors du gala du Mérite étudiant au Collège de Victoriaville. Ils sont ici accompagnés du directeur des sports du Cégep de Victoriaville, Yvon Paré.



Eric Lévesque, recrue de l'année, Yolaine Masse, trophée Jean-Lavertu, et Stéphane Martin, trophée Ambassadeur, ont eu droit aux grands honneurs lors de cette soirée annuelle. (Photo envoyée aujourd'hui par autobus).



C'est la formation masculine de basketball qui a mérité le titre d'équipe par excellence de l'année lors de la soirée Honneur aux sportifs du Collège de Sherbrooke. Ce sont deux anciens instructeurs d'équipes des Volontaires, Denis Custeau (volleyball) et Michel Bérard (football) qui ont remis la plaque-souvenir à l'instructeur Robert Cormier et au capitaine Sylvain Auclair.



La patineuse de vitesse Annie Perreault a reçu le trophée «personnalité d'honneur» que le Collège de Sherbrooke décerne annuellement à un(e) athlète n'évoluant pas pour une équipe des Volontaires.

12e Grand du sport à Drummondville

Gaston Turgeon (quatrième de gauche) est devenu récemment le 12e Grand du sport de la ville de Drummondville. Plusieurs de ses prédécesseurs étaient présents lors de son intronisation. Il s'agit de Robert Pépin (1984), Yves Tessier (1987), Léandre Couture (1989), Rosaire Smith (1979), Claude Béland (1988), Felicien Bourbeau (1986) et Marcel Larocque (1985).



Arts et spectacles

Une expo de finissants illustre l'importance de l'art graphique dans le quotidien

Jeannot BERNIER Sherbrooke

Que ce soit le menu d'un restaurant chic, une affiche ou le logo distinctif d'une entreprise, l'art graphique envahit pour le plaisir des yeux à peu près toutes les facettes de la vie quotidienne.

Depuis mercredi soir, les jeunes créateurs finissants en graphisme et en arts plastiques du Collège de Sherbrooke révelent au public toute la panoplie de leurs réalisations de la dernière année scolaire.

Cette exposition annuelle, qui se

tient dans le hall d'entrée du pavillon central de l'Université de Sherbrooke jusqu'à dimanche, fait simplement éclater toute la richesse d'imagination de ces jeunes artisans.

On a beau être profane dans le domaine, il y a des oeuvres qui offrent un impact visuel très fort.

Pour l'effet, on vous recommande particulièrement d'aller jeter un coup d'oeil sur les montages-photos de publicité humoristique sur le thème «Changer de millénaire avec humour». Les bouteilles de ketchup, les arachides et les rouleaux de ruban adhésif se découvrent une nouvelle

utilité. Allez voir, c'est fou et terriblement intelligent.

Le détail

Des professionnels en herbe, les graphistes collégiaux? Sûrement. Il y en a qui démontrent toutes les aptitudes pour réussir.

A cet égard, les méthodes d'enseignement tiennent compte de l'avenir qui attend les jeunes finissants. «Pour plusieurs cours, on procède comme si l'étudiant devait répondre à une commande de publicité placée par une entreprise, comme s'il s'agissait d'un contexte réel. La présentation doit être impeccable, de façon à suggérer que les esquisses puissent déjà être envoyées à l'imprimerie», signale Claude Lafleur, professeur au département d'arts graphiques du Collège de Sherbrooke.

Comme pour la mode vestimentaire, les travaux des étudiants démontrent au grand public que les règles changent dans les modes d'expressions publicitaires. La tendance actuelle, par exemple, se porte vers l'originalité de la typographie; les créateurs jouent avec les lettres et les mots pour en faire des images.

«Il faut être extraordinairement imaginatifs. Le graphisme n'est pas juste un métier technique, c'est de l'art appliqué», soutient le professeur Lafleur.

Plus que l'imagination, les oeuvres

des jeunes étudiants témoignent d'un extraordinaire souci de précision. A s'y méprendre, par exemple, les illustrations faites à l'aérographe (un petit fusil à peinture qui tient la forme d'un crayon) ne constituent pas des photos retouchées, mais ont l'avantage d'offrir des effets de contrastes et demi-teintes plus vrais qu'une photo réelle.

Des fous du détail, les graphistes? «Comme pour tous les créateurs, les graphistes doivent avoir le sens du détail et de la précision, acquiesce Claude Lafleur. Cela n'est pas toujours senti de la part du public, mais le fait d'être exigeant envers soi-même finit toujours par déteindre. A la limite, un design de qualité peut influencer le produit d'une entreprise, comme si le graphiste créait une image et que l'entreprise conformait son produit à cette image.»

Côté arts plastiques, plusieurs oeuvres exposées s'inspirent du «ready made», c'est-à-dire la transformation d'un objet utilitaire, un livre ou une télévision, en une forme d'expression artistique. Il y a des visiteurs qui diront sûrement ne pas souhaiter retrouver un tel objet dans leur salon. A cela, les jeunes créateurs rétorqueront que leur oeuvre ne constitue pas un art qui cherche à faire beau, mais un moyen de communiquer une idée. Dans plusieurs cas, c'est assez bien réussi.



Claude Lafleur, professeur en illustration, montre quelques-unes des réalisations d'une trentaine de finissants en arts plastiques et en graphisme du Collège de Sherbrooke. Cette exposition annuelle se poursuit jusqu'à dimanche dans le hall d'entrée du pavillon central de l'Université de Sherbrooke.

ACTION ! AVENTURE ! EFFETS SPÉCIAUX !

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES

4 VÉRITABLES SUPER TORTUES
FONT COURIR TOUTE L'AMÉRIQUE

6e SEMAINE

EN VERSION FRANÇAISE

ALLIANCE CINÉMA

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST. SHERBROOKE 565-0111

HORAIRE
SAMEDI-DIMANCHE: 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
SEMAINE: 7 h 15, 9 h 15

FAMOUS PLAYERS

15 MILLIONS DE PERSONNES ONT PARTICIPÉ À LA POURSUITE. NE LA MANQUEZ PAS!

SEAN CONNERY
À LA
POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE
ALEC BALDWIN
VERSION FRANÇAISE DE "THE HUNT FOR RED OCTOBER"

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM. ET DIM.: 1 h 00, 3 h 50, 6 h 40, 9 h 30
SEMAINE: 6 h 40, 9 h 30

BELVÉDÈRE 1 Tél.: 562-3969 **BELVÉDÈRE 2 Tél.: 562-3969**

2e SEM! EN FRANÇAIS **G 3**

LAMBADA

7h - 9h «Stéréo»

30e SEM! 7h - 9h **14 ANS**

MICHEL CÔTÉ - MICHEL CÔTÉ
MICHEL CÔTÉ - MICHEL CÔTÉ

CRUISING BAR

TOUS LES MERCREDIS SPÉCIAL \$3.25

La Tribune LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST 566-8782

INVITENT 100 PERSONNES À LA PREMIÈRE DU FILM LE JEUDI, 10 MAI À 19h00

NIKITA

NIKITA VIENT DE SURPRENDRE TOUT LE MONDE AVEC UN FILM DUR, VIOLENT, VÉRITABLE THRILLER D'UNE MASTRE QUI DÉPASSE DE CENT COUDES LES MEILLEURS CRUS DU GENRE ESTAMPILLÉS «USA - LE DÉVOIR»

NIKITA C'EST À LA FOIS - TINTIN - TERMINATOR - AU SERVICE DE SA MAJESTÉ - C'EST ÉCRIT AVEC HUMOUR, FILM AVEC UN PANACHE INCONTESTABLE ET MONTE À UN TRAIN DÉMÊLÉ, VOIR

UN FILM CHOC, QUI ENLOUIT LE SPECTATEUR AVEC VERTIGE DANS CHAQUE IMAGE DÉLIRANTE ELLE QU'ÉCRIT

BESSON NOUS REDONNE LE PLAISIR DE SE FAIRE BRAS-SEUR, C'EST D'UN CINÉMA TERRIBLE ET EN MÊME TEMPS D'UNE BEAUTE CINÉMATOGRAPHIQUE PRENANTE LE SOLEIL

UN FILM DE LUC BESSON
ANNE PARILLAUD
JEAN-HUGUES ANGLADE
TOMÉRY KARYO - JEAN ROUSE
JEANNE MOREAU - JEAN RENO

Distribution ACTION FILM

Retournez le coupon de participation, avant le 8 mai, à:
NIKITA, MAISON DU CINÉMA
63 King ouest, Sherbrooke, J1H 1P1

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... CODE POSTAL.....

TÉL..... ÂGE.....

CINEPARC

ROCK-Forest VENDREDI - SAMEDI - DIMANCHE
HORAIRE: 843-9575 **LES 4, 5, 6 MAI**

MICHAEL DOUGLAS

Un flic américain au Japon. Confronté à leur système, leurs lois, dans leur pays, il impose ses règles du jeu.

BLACK RAIN

EN VERSION FRANÇAISE

AU MÊME PROGRAMME

EDDIE MURPHY RICHARD PRYOR
Ils sont sur un gros coup...
LES NUITS DE HARLEM

OUVERTURE A: 19h00
LA PROJECTION DÉBUTE AU CRÉPUSCULE PAR LE FILM PRINCIPAL
5 ANS ET MOINS : GRATUIT

VENDREDI soirée
Télé 7 prix réduit à \$3.50

GAGNANT DE 4 OSCARS dont: meilleur film, meilleure actrice: Jessica Tandy

MORGAN FREEMAN
JESSICA TANDY DAN AYKROYD

DRIVING MISS DAISY

version o.anglaise
SOIR: 7h05, 9h15 DIM.: 1h05, 3h15, 7h05, 9h15

LA MAISON DU CINÉMA

«A DRY WHITE SEASON MERITE CERTAINEMENT D'ÊTRE VU, DEUX FOIS» - HUGUETTE ROBERGE, LA PRESSE

«PALPANT, PASSIONNANT, ÉMOUVANT, DES SCÈNES INOUBLIABLES ET L'EFFICACITÉ DE COSTA-GRAVAS» - GEORGES PRIVET, VOIR

DONALD SUTHERLAND **MARLON BRANDO**

SUSAN SARANDON ZAKES MOKAE

A DRY WHITE SEASON

EN VERSION FRANÇAISE
SOIR: 7 h 00, 9 h 10 DIM.: 1 h 00, 3 h 10, 7 h 00, 9 h 10

GAGNANT DE 5 CÉSARS

MEILLEUR FILM
MEILLEUR RÉALISATEUR: Bertrand Blier
MEILLEURE ACTRICE: Carole Bouquet
MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL
MEILLEUR MONTAGE

CANNES 1989 PRIX SPÉCIAL DU JURY

TROP BELLE POUR TOI!

UN FILM DE BERTRAND BLIER
AVEC: GÉRARD DEPARDEU
CAROLE BOUQUET ET JOSIANE BALASKO

«Un film intelligent...»
«Brillant...»
«Rouquet émuante Balaska étonnante, dialogue sublime...»
«Blier secoue le puzzle des rapports amoureux! Intelligent!»
«Un film admirable! Merci Monsieur Blier.»

SOIR: 7 h 10, 9 h 05 DIM.: 1 h 10, 3 h 05, 7 h 10, 9 h 05
63, KING OUEST 566-8782

4 PETITS CONTES MACABRES HORRIBLEMENT SERVIS À LA MODERNE!

TALES FROM THE DARKSIDE: THE MOVIE

MICHAEL McDOWELL "BETSLIBEE"
GEORGE ROMERO "NIGHT OF THE LIVING DEAD"
SIR ARTHUR CONAN DOYLE "SHERLOCK HOLMES"
STEPHEN KING "PET SEMATARY"

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS RICHARD P. RUBINSTEIN PRODUCTION TALES FROM THE DARKSIDE: THE MOVIE
STORY BY DEBORAH HARRY • CHRISTIAN SLATER • DAVID JOHANSEN • WILLIAM HICKEY • JAMES REMAR
RAE DAWN CHONG • MARK SPENCER • DICK SMITH • PRODUCED BY DAVID R. KAPPES
DIRECTED BY MICHAEL McDOWELL
WRITTEN BY SIR ARTHUR CONAN DOYLE • EDITED BY GEORGE A. ROMERO • BASED UPON STEPHEN KING
PRODUCTION DESIGNER RICHARD P. RUBINSTEIN AND MITCHELL GALIN DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY JOHN HARRISON
A PARAMOUNT PICTURE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM. ET DIM.: 1h00, 3h05, 5h10, 7h15, 9h20
SEMAINE: 7h15, 9h20

"Un bijou de «suite»" - Daniel Paquet, Journal du Québec

Vous avez aimé les Dieux sont tombés sur la tête, vous adorerez La suite...
Gregory Bates, Studio

Vous risquez de rire à vous tordre les boyaux. Drôlement plus débile que le premier film! Léonce Gaudreault, Le Soleil

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE... LA SUITE

Mettant en vedette N'XAU le Boschman qui a dilaté la rate de plusieurs millions de Québécois

Une nouvelle comédie de Jamie Uys

NIXAU • LENA FARUGIA • HANS STRYDOM Musique de CHARLES FOX
Produit par BOET TROSKIE Écrit, imaginé et réalisé par JAMIE UYS

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM. ET DIM.: 12 h 50, 3 h 00, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30
SEMAINE: 7 h 20, 9 h 30

Arts et spectacles

Le Festival des harmonies propose plusieurs nouveautés

Rachel LUSSIER

Plusieurs nouveautés, dont des ateliers de maîtres proposés autant aux 6000 musiciens qu'au grand public; de la musique hors-concours en permanence, un peu partout sur le campus; un agencement du programme facilitant la rencontre entre harmonies juniors et seniors; de l'animation de foule; un gala de clôture plus rythmé et plus spectaculaire et le retour, en spectacle, des musiques du Royal 22e Régiment pour les soirées d'ouverture et de fermeture.

Tels sont les faits saillants que dévoilait hier à La Tribune, M. Jean-Marie Roux, vice-président à l'Organisation du Festival des Harmonies et vice-président de la Fédération des Harmonies du Québec, alors qu'il présentait officiellement le programme de la 61e édition du Festival qui se tiendra à Sherbrooke, du 17 au 20 mai prochains.

Ce programme élaboré, qui comprend cette année, en pages centrales, un plan du campus ouest de l'U de S, avec le détail des sites ou se tiendront les activités officielles, sera disponible gratuitement à compter d'aujourd'hui, dans plusieurs établissements

commerciaux, notamment dans les institutions financières.

«L'expertise aidant, nous avons sensiblement amélioré l'infrastructure, de manière à ce que public comme musiciens s'y retrouvent facilement, de façon à ce que chacun puisse bénéficier au maximum de la fin de semaine», précise M. Roux.

Rappelons que le grand public peut se procurer, à petit prix, un bracelet «laissez-passer», qui donne droit à la plupart des activités.

Musique partout, tout le temps

D'abord, tous peuvent assister aux compétitions officielles dans les différentes catégories: Solistes, Stage band, Ensembles de musique de chambre, Lecture à vue (concours qui, en principe, devrait offrir des moments particulièrement savoureux), Harmonies juniors et Harmonies seniors.

«Nous avons équilibré la programmation pour permettre, aux gens, au cours d'une même journée, d'apprécier les performances de formations juniors et seniors. Nous croyons que cette façon de procéder saura augmenter l'intérêt du public en même temps qu'elle permettra aux plus jeunes musiciens de rencontrer leurs aînés. La dynamique pédago-



Jean-Marie Roux

gique sera améliorée», poursuit le vice-président.

Nouveauté attirante, les «cliniques», sortes d'ateliers de maîtres auxquels sont invités mélomanes et musiciens, profanes et connaisseurs.

On pourra en apprendre plus sur clarinette, flûte, trombone, saxophone, cor français et direction musicale.

Le Festival s'ouvrira officiellement le jeudi soir, au son de la mu-

sique du Royal 22e Régiment, qui effectuera un retour en concert sous la direction du capitaine Denis Bouchard.

L'Ensemble sera également présent à la cérémonie de clôture du dimanche.

Samedi soir, on aura le choix: concert d'Ensemble à la Salle Maurice O'Bready, sauterie disco sous la grande tente, soirée dansante «Ball Room», avec la musique du Royal 22e, dans le grand Hall du Pavillon central du Centre culturel de l'U de S.

Dimanche, dans le cadre d'un gala de clôture que l'on marquera cette année d'un décorum particulier, plus de 26 000 \$ seront remis en bourses.

«Le tout sera fait dans les normes, mais avec célérité.»

Il est intéressant de noter, fait rare dans les concours musicaux, que le nombre de gagnants dans chaque catégorie est proportionnel au nombre de participants dans la même catégorie.

Finalement, soulignons que tout au long de la fin de semaine, les musiciens seront invités à s'exécuter partout sur le campus et que, pour sa 61e édition, le Festival s'est donnée une mascotte qui agira comme «entraîneur de foule».

Le Requiem de Mozart joué demain à Sherbrooke

Projet conjoint de l'Orchestre de Chambre et de la Chorale Vertébrale de Granby

Rachel LUSSIER

En moins de deux années d'existence, l'Orchestre de Chambre de Sherbrooke a largement pris sa place faisant la preuve d'un professionnalisme de tous les instants, doublé d'un dynamisme peu commun.

Autre manifestation concrète de la vitalité du groupe, l'interprétation demain soir, avec la chorale Vertébrale de Granby, en l'église N.D. du Perpétuel Secours de Sherbrooke, du toujours apprécié REQUIEM, de Mozart, cette oeuvre inachevée et donc forcément inégale, mais lourde de potentiel émotif, notamment dans le «Recordare», le «Lacrimosa» et le célèbre «Confutatis».

Ce concert hors-série est présenté dans le cadre d'un projet que l'Orchestre et son chef Marc David ont élaboré conjointement avec la Chorale Vertébrale, un groupe à quatre voix mixtes de Granby, dont on dit beaucoup de bien.

M. David, qui sera ce soir au pupitre, a d'ailleurs déjà dirigé le groupe vocal en 1989, dans le cadre du centenaire de la ville de Magog. Le REQUIEM a été présenté une première fois par les deux organismes musicaux en fin de semaine dernière, à Granby.

Travail de long souffle

La chorale Vertébrale a été fondée en 1983 par M. Denis St-Pierre, un musicien professionnel.

Doté d'une formation de guitariste classique, M. St-Pierre étudie ac-



Marc David dirigera l'Orchestre de Chambre de Sherbrooke.

tuellement en direction chorale avec André Ducas et André Beaumier, deux piliers du domaine.

Regroupant (du moins pour l'occasion) quelque 45 voix, le groupe vocal a travaillé pendant plus d'un an et demi à la préparation de l'interprétation de l'oeuvre d'Amadeus, travail de long souffle dont les choristes ne semblent pas peu fiers.

Après avoir exploré, à ses débuts, les répertoires de la renaissance, du moyen-âge et de la musique populaire, la chorale, tout en se gardant de l'espace pour le bon temps, semble vouloir explorer davantage le grand répertoire.

Récemment, ses membres ont

chanté, entre autres, Haendel et Vivaldi.

Le groupe a déjà travaillé sous la férule de Mme Jacqueline Nault, qui a à titre de chef invitée, et sous celle de Raoul Duguay.

Solistes et prochain concert OCS

Claire Breault et Claire Lefrère, soprani, de même que le ténor Serge Courtemanche et le baryton Patrice Larochelle, tous membres du chœur, assumeront les soli. On a aussi invité pour la circonstance Lyne Comtois, mezzo-soprano, bachelière en musi-

que. L'Orchestre de chambre de Sherbrooke n'a guère besoin de présentation spéciale pour l'occasion.

Signalons simplement que le dernier concert de sa saison régulière sera présenté le 19 mai prochain, alors que la violoncelliste Julie Trudeau agira à titre de soliste invitée.

Ce concert sera repris le 24 juin, au magnifique Haskell Opera House, de Rock Island.

A L'HORAIRE DE CABLE 11

- VENDREDI 4 MAI 1990**
- 16H00: DE LA MATRICE A L'ASILE (Documentaire sur la santé mentale)
 - 17H30: TELE-CONFERENCE (Fondation canadienne de la Fibrose kystique)
 - 18H30: TOWNSHIPS MAGAZINE (Actualités diverses offertes à la population anglophone)
 - 19H00: TELE-CONFERENCE (Mois de l'Ouie et de la Parole)
 - 19H30: TELE-CONFERENCE (Paix et sécurité)
 - 20H00: TELE-CONFERENCE (5e Tournoi de golf annuel «Grand Chevalier»)
 - 20H30: TELE-CONFERENCE (Fioralies des Pâques)
 - 21H00: FOCUS 15-25 (Entrevues et chroniques s'adressant à la population des 15-25 ans)
 - 21H30: INFO S.P.A.E. (Chronique vétérinaire sur les animaux)
 - 22H00: ECHOS DE L'AU-DELA (Esotérisme avec Raphaël Payer)
 - 22H30: CONSOMM-AIDE (Chroniques d'information s'adressant aux consommateurs avertis)
 - 23H00: TELE-CONFERENCE (Sécurité sociale / Entente Québec - Etats-Unis)
 - 23H30: TELE-CONFERENCE (Le français pour nous, ça compte)
 - 00H00: TELE-CONFERENCE (Sherbrooke, ville fleurie / Modifications, 12e concours)



Le violoniste français DIDIER LOCKWOOD est de retour au Vieux Clocher.

Digne héritier de Crapelli. 6 musiciens sur scène.

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au Restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.

RÉSERVATIONS: 847-0470

La Tribune 9 CTSK TV 106 13663

REQUIEM MOZART



ORCHESTRE DE CHAMBRE DE SHERBROOKE avec LA CHORALE VERTEBRALE DE GRANBY dirigé par MARC DAVID

SAMEDI LE 5 MAI 1990 20 h 00 EGLISE NOTRE-DAME DU PERPETUEL SECOURS (Coin Ontario, Desgagné)

RENSEIGNEMENTS: (819) 821-4101

«Nous promettons une ambiance exceptionnelle, mais il ne faut pas oublier que c'est également la participation en grand nombre du public qui crée l'atmosphère», conclut M. Roux.

PHOTOCOPIE

DU 4 AU 27 MAI 1990

salle 1 : EXPOSITION / ÉVÈNEMENT / PHOTOCOPIE 9 ARTISTES DU RACE

salle 2 : JEAN BÉDARD Lumière, photographies récentes

Vous êtes cordialement invitée(e) au vernissage le vendredi 4 mai 1990 à 20 h

Coplexper Plus galerie HORACE

La Tribune 905 King Street, Sherbrooke (Québec) J1H 1S2 • 819/821-2320

La Tribune Tele 7 K900 et

Laurentide Rock Présentent

THE PLEASURE TOUR

the BOX

EN SPECTACLE MARDI, 8 MAI, 20 h

Une présentation de Centre Culturel Université de Sherbrooke

ABONNEZ-VOUS À LA SAISON 1990-91

l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARE

UNE PLUIE D'ÉTOILES

Joseph Rouleau Martin Beaver

Trio Lyrika Nemish-Morel Gabrielle Prata Marc David Lyne Fortin Guy Belanger

Samedi 27 octobre 1990 — Le soliste invite Joseph Rouleau, basse. Œuvres de Felix Leclerc, Schubert et Weber

24 novembre 1990 — Soirée Tchaïkovsky Soliste Martin Beaver, violoniste

26 janvier 1991 — Invite Le Trio Lyrika Œuvres de Beethoven, Barber et Shostakovitch

2 mars 1991 — Recital de Nemish-Morel, pianistes duetistes

13 avril 1991 — Le plus célèbre opera CARMEN version concert Avec Gabrielle Prata, Carmen Lyne Fortin, Grégoire Legendre et Guy Belanger, le Chœur symphonique de Sherbrooke et les membres de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal

5 CONCERTS = \$55.00
Information: 821-0227

Faites votre cheque payable à Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

★ GAGNEZ UN SÉJOUR SANTÉ AU BORD DE LA MER ★

et laissez-vous transporter par INTAIR

L'AUBERGE DU PARC

PASPÉBIAC, GASPÉSIE

COMMENT PARTICIPER:

- D'abord, entre le 9 avril et le 18 mai 1990, s'abonner à l'OSS au coût de \$55 pour 4 concerts et un recital.
- Utilisez le coupon d'abonnement ci-joint ou celui apparaissant dans le programme du concert du 7 avril 1990 de l'OSS. On doit utiliser des coupons originaux.
- Inscrivez sur le coupon le mot de passe donné à CITE FM 102.7 ainsi que la semaine qui lui correspond.
- Envoyez le coupon avec votre paiement au dépôt de la Saison 52e saison, 14, rue Alexandre, Sherbrooke J1H 4S6.
- Un séjour double est tiré les 27 avril, 11 mai et 25 mai 1990 au 14, rue Alexandre, Sherbrooke à 13h.
- Les droits exigibles en vertu de ce concours ont été acquittés par les Concerts symphoniques de Sherbrooke inc. Tout litige concernant la conduite de ce concours peut être soumis à la Reine des loïennes et courses du Québec.
- Les règlements du concours sont disponibles aux bureaux de l'OSS, 14, rue Alexandre, Sherbrooke.

Faites parvenir ce coupon à:
CONCOURS OSS - 52e SAISON
14, rue Alexandre, Sherbrooke, QC J1H 4S6

Nom _____
Adresse _____ Code postal _____
Ville _____ (bur) _____
Tel (res) _____
Mot de passe _____ Semaine du _____

Une collaboration: INTAIR CITE-FM 102.7 La Tribune 9 CTSK TV 106 47

Les religieux s'étonnent de la sentence à Yacoub

Montréal (PC)

Les religieuses et religieux du Québec se sont dits étonnés, hier, de la sévérité de la sentence de six ans de pénitencier prononcée contre Charles Yacoub. Ils ont, par la même occasion, demandé au gouvernement canadien d'adopter des mesures afin d'obtenir la fin du génocide au Liban.

Dans une déclaration émise par le Comité de justice sociale de la Conférence religieuse canadienne — région du Québec — les membres des communautés religieuses reconnaissent que le condamné a enfreint les lois canadiennes mais soulignent qu'il n'est ni un terroriste, ni un criminel.

Les membres des communautés religieuses rappellent les circonstances ayant conduit à l'arrestation et à la condamnation de Charles Yacoub. «Ce citoyen d'origine libanaise, notent-ils, angoissé par l'apathe des gouvernements occidentaux et le silence de la presse devant les bombardements intensifs et prolongés de Beyrouth, avait détourné un autobus jusqu'au parlement d'Ottawa dans le but de provoquer la solidarité de la population canadienne au drame de son pays».

Bien qu'ils ne contestent pas l'illégalité du geste de Charles Ya-

coub, les religieuses et les religieux disent y avoir entendu le cri de détresse de tout un peuple livré au carnage depuis 15 ans avec la complicité silencieuse du reste du monde.

«Nous qui, par profession, déclareront-ils, servons le Dieu des opprimés de l'Histoire, le Dieu qui entend le cri des victimes et vient les délivrer, nous nous étonnons que les autorités n'aient pas été sensibles aux dimensions éthiques d'une telle cause. Nous espérons que la répression excessive exercée contre un homme qui dénonce un crime contre l'humanité n'ira pas sans l'adoption de mesures politiques et diplomatiques du gouvernement canadien pour faire cesser le génocide au Liban. Car notre passivité est criminelle.»

Le Comité de justice sociale de l'organisme représentant les quelque 30 000 religieuses et religieux du Québec relève un rappel fait par le tribunal au sujet de l'existence de moyens démocratiques pouvant être utilisés pour se faire entendre dans un pays comme le Canada. «Ce n'est sûrement pas l'expérience de la communauté libanaise chez nous, qui s'est toujours butée à un mur d'indifférence dans ses tentatives auprès des pouvoirs publics en faveur de son pays», affirme le comité.

Risques d'anomalies génétiques pour les enfants de pompiers

Vancouver (PC)

Trois chercheurs de l'Université de Colombie-Britannique ont découvert que les enfants de pompiers courent peut-être un risque accru d'être porteurs d'anomalies génétiques à la naissance.

Le problème viendrait de l'exposition aux produits toxiques inhalés par leur père pendant et après un incendie, indiquent les chercheurs, qui ont examiné plus de 22 000 enfants frappés de malformations congénitales en Colombie-Britannique entre 1952 et 1973.

Plus précisément, on a constaté que les enfants de pompiers étaient plus susceptibles de naître avec une malformation cardiaque, principalement une ouverture entre les deux ventricules du cœur, ou d'être atteints du syndrome de Down, d'un bec-de-lièvre ou d'un crâne anormalement petit (microcéphale).

Les résultats des travaux des trois scientifiques viennent d'être publiés dans l'American Journal of Epidemiology.

L'article souligne que les sapeurs-pompiers sont exposés à l'oxyde de carbone, aux oxydes d'azote, ainsi qu'aux produits complexes de la décomposition des plastiques, du caoutchouc, du bois, des huiles et autres produits combustibles.

L'usage de matériaux synthétiques s'est accru au cours de la période étudiée, et même si l'exposition est due principalement à l'inhalation, plusieurs des substances peuvent aussi être absorbées par la peau. En outre, les pompiers étant responsables de nettoyer leurs vêtements de travail, leurs femmes pourraient également avoir été exposées à des substances dangereuses, signale le document.

Une des trois membres de l'équipe de recherche a tenu à préciser que cette enquête était une des premières et des plus importantes à porter sur la relation entre les malformations congénitales et l'occupation paternelle, et qu'il faudrait procéder à des études plus poussées pour confirmer la validité de ces résultats.

Services de santé aux prises avec des problèmes financiers et d'éthique

Montréal (PC)

Non seulement l'accessibilité à des services de santé universels est menacée par des ressources financières de plus en plus limitées, mais l'avancement de la science crée des dilemmes éthiques qui compliquent la question du financement.

L'éthique, c'est un sujet qui semble bien théorique. Mais l'éthique prenait la vedette, hier, au congrès annuel de l'Association des hôpitaux, à Montréal, en s'incarnant dans des exemples très concrets.

Dans une situation de crise financière, devrait-on refuser une transplantation de foie à un grand alcoolique au bénéfice d'un autre patient qui aurait eu une cirrhose, non pas à cause de l'alcoolisme, mais à cause d'un virus?

Ce cas, qui a suscité des murmures d'émotion dans la salle, était un des nombreux exemples lancés par David Roy, directeur du centre de bioéthique de l'Institut de recherches cliniques de Montréal, à l'occasion d'une conférence très appréciée.

M. Roy ne se disait pas partisan d'une telle mesure. Mais son exemple n'est pas seulement théorique. Car parmi les mesures alternatives envisagées actuellement un peu partout à l'intérieur du réseau de santé pour pallier le sous-financement, on parle de faire payer les frais d'hospitalisation aux patients victimes d'accidents de la route, à cause de leur consommation de drogue ou d'alcool. Cette mesure suscite d'ailleurs un certain intérêt.

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR...

SECOURS/AMITIÉ

Poste d'écoute: 564-2323
Sans frais d'appel: Weedon

LAC-MÉGANTIC
RICHMOND
ASBESTOS
composez 0 et
demandez Zenith 5-3060
A TOUTE HEURE DU JOUR
ET DE LA NUIT

**HABILITUS,
SPECTACULUS,
RODÉO-BUS**

N'oubliez pas
le Rodéo-bus de la CMTS,
dimanche, le 6 mai,
au Carrefour de l'Estrie

Épreuves d'habileté effectuées
par des chauffeurs et des
mécaniciens, animation avec
Titrobus, etc. C'est à voir!

Information: 564-2687

**CMTS CORPORATION
METROPOLITAINE
DE TRANSPORT
SHERBROOKE**

L'AUTOBUS, UN CHOIX INTELLIGENT.

Sondage BBM: longueur d'avance à Télé 7

La Tribune et PC

Dans la région des Cantons de l'Est, le sondage BBM printemps 90 rendu public hier révèle que dans le marché étendu de Sherbrooke, autant au niveau de la portée hebdomadaire qu'à celle du nombre d'heures hebdomadaires d'écoute et des heures moyennes d'écoute, Télé 7 devance toutes les autres stations concurrentes.

Ainsi, on y apprend que Télé 7 rejoint 392 800 téléspectateurs, une très légère hausse de .3 sur le printemps 1989, comparativement à 352 000 pour CKSH (365 000 en 89), 270 700 pour CFKS (269 800 en 89) et 195 700 pour Radio-Québec (176 700 en 89).

Dans l'écoute des émissions d'information de début de soirée dans le marché étendu de Sherbrooke, «Le monde» de Télé 7 marque sa prédominance avec une moyenne au quart d'heure de 69 200 téléspectateurs comparativement à 15 900 pour «Ce soir» de CKSH et 31 000 pour «Le grand journal» de CFKS.

En termes d'heures hebdomadaires d'écoute qui accusent, dans l'ensemble, une baisse de 944 heures cette année, on enregistre pour l'ensemble des stations, 13 156 000 heures comparativement à 14 100 000 heures l'année précédente, la nette prédominance de Télé 7 se maintient malgré une baisse de 592 heures.

Ainsi, Télé 7 est écouté 4 896 000 heures par semaine comparativement à 5 488 000 heures en 89, pendant que CKSH l'est 2 251 000 comparativement à 2 503 000 l'an dernier. CFKS et Radio-Québec notent pour leur part une hausse avec 1 450 000 pour le premier (comparativement à 1 406 000 l'an dernier) et 519 000 pour le deuxième (comparativement à 409 000 en 89).

Révolté contre l'impunité accordée à des pollueurs

Vancouver (PC)

Un fonctionnaire du ministère de l'Environnement de Colombie-Britannique a démissionné pour protester contre des pratiques gouvernementales qui laissent, affirme-t-il, des pollueurs enfreindre la loi en toute quiétude.

Agent de conservation à l'emploi du gouvernement depuis 20 ans, M.

Décès du patriarche de toutes les Russies

Moscou (AFP)

Mgr Pimen, patriarche de Moscou et de toutes les Russies, le chef de l'Église orthodoxe russe, est mort hier à Moscou à l'âge de 79 ans, a annoncé l'agence TASS.

Sergueï Izvekov était entré dans les ordres en 1927 à l'âge de 15 ans et avait été porté au rang de patriarche par le synode de l'Église orthodoxe le 2 juin 1971.

Mgr Pimen souffrait de diabète et avait de plus en plus de mal à marcher. Il avait participé avec difficulté aux cérémonies du millénaire de l'Église russe en 1988.

Il est demeuré près de 20 ans dans la dignité de métropolitain.

Artisan zélé de la politique de collaboration avec l'État qui a toujours été le principe de base de l'Église orthodoxe russe, malgré les différentes persécutions, le patriarche Pimen était détenteur de nombreuses décorations soviétiques et étrangères. Il avait notamment reçu en 1980 pour ses 70 ans l'Ordre de l'amitié entre les peuples «pour son activité patriotique en faveur de la paix».

Pour l'ensemble des stations, on note une légère augmentation du nombre d'heures moyennes d'écoute avec 30,4 heures comparativement à 29,3 en 89.

A ce chapitre, Télé 7 enregistre une baisse avec 12,5 heures pour 14 heures en 89, tout comme CKSH avec 6,4 comparativement à 6,9 en 89. A CFKS et Radio-Québec, on constate une hausse avec 5,4 heures pour la première chaîne, comparativement à 5,2 l'an dernier, et 2,7 pour la deuxième, comparativement à 2,3 en 89.

Région de la métropole

La grande compilation de l'hiver donne à Télé-Métropole des parts d'auditoire nettement meilleures que celles de Radio-Canada, révèlent les chiffres publiés hier.

La coopérative Sondages BBM a compilé les semaines du 22 au 28 février et du 8 au 21 mars, à partir de 4411 cahiers d'écoute valablement crayonnés et retournés par des gens de la région métropolitaine.

Dans la tranche 19h-23h, sept soirs par semaine, TM devance RC avec une part de 25 contre 21 pour cent, alors qu'elle ne menait que par 23-22 pour cent l'automne dernier; Télévision Quatre Saisons glisse de 15 à 13 pour cent d'une saison à l'autre, sa soeur anglaise CFCF-12 est stable à neuf pour cent.

Dans la même tranche horaire, mais du lundi au vendredi, le canal 10 mène par 26 contre 22 pour cent à la télévision d'État (comparé à 26-21 pour cent à l'automne). TQS recule de 13 à 11 pour cent, CFCF de 10 à neuf pour cent.

Considérant toute la grille horaire de la semaine, le canal 10 domine la chaîne d'État par 25 contre 18 pour cent (24-18 pour cent à l'automne). TQS est passée de 15 à 14 pour cent, CFCF de 11 à 10 pour cent.

Bulletins de 18 h

A l'heure du souper, le bulletin «Montréal ce soir» de Radio-Canada a repris l'avance sur celui de TM; dans sa première demi-heure, il mène avec un total extrapolé de 269 000 auditeurs, contre 231 000 à TM.

A l'automne, le bulletin de RC menait par 263 000 contre 240 000. Du côté de TQS, le bulletin de 17 h 30 progresse d'une saison à l'autre, de 207 000 à 229 000, alors que le 18 h de CFCF se maintient à 210 000 (vs 207 000).

Plus tard, le «Téléjournal» de 22 h avec Bernard Derome amasse 289 000 auditeurs (286 000 à l'automne), le bulletin de 23 h à TM en obtient 199 000 contre 192 000 à l'automne.

Palmarès

Voici le palmarès des 15 émissions avec les plus grosses moyennes d'auditoire — à noter que «Caméra 90» (dimanche 19 h, TQS) avec 320 000 seulement n'est même plus dans les 30 premières — :

- «Entre chien et loup» (TM): 761 000
- «L'Héritage» (RC): 741 000
- «Un Signe de feu» (RC): 688 000
- gala «MétroStar» (TM): 646 000
- «L'Or du temps» (TM): 630 000
- «Chop Suey» (TM): 616 000
- «spécial dimanche «Coupez» (TQS): 569 000
- «Drôle de vidéo» (TM): 532 000
- «Surprise sur prise» (TQS): 512 000
- «Chambre en ville» (TM): 508 000
- «Les Cyniques» (RC): 494 000
- «Match de la vie» (TM): 441 000
- «Le groupe Sanguin» (RC): 435 000
- Hockey Edmonton-Montréal (TM): 434 000
- Hockey Montréal-Hartford (TM): 429 000.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

Avis d'audience publique

CRTC — Avis d'audience publique 1990-7-1. Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 11 juin 1990, à 13:00 h, au Centre de conférences, phase IV, 140, promenade du Portage, Hull, (Qué.), afin d'étudier ce qui suit: 195. BURY (Qué.) Demandes (900346800, 900524000) présentées par A.W. SEALE SR. en vue: a) de renouveler la licence afin d'exploiter l'entreprise de réception de radiodiffusion desservant Bury qui expire le 31 août 1990; b) de modifier la licence comme suit: — en ajoutant une condition de licence relevant la titulaire de l'obligation de distribuer la programmation communautaire au canal communautaire, conformément à l'alinéa 9 (1) (g) du Règlement de 1986 sur la télédiffusion; et — en ajoutant une condition de licence relevant la titulaire de l'exigence décrite à l'alinéa 10 (1) (g) du Règlement de 1986 sur la télédiffusion. La requérante propose de distribuer les signaux de WMTW-TV (ABC) Portland-Poland Spring et WVNW (ABC) Burlington. Examen des demandes: 535B, rue Main, Bury, JOB 1JO. BESOINS SPÉCIAUX: LES INTERVENANTS QUI REQUIÈRENT DES SERVICES D'INTERPRÉTATION GESTUELLE VOUDRONT BIEN EN AVISER LE CONSEIL AU MOINS VINGT (20) JOURS AVANT LE DÉBUT DE L'AUDIENGE AFIN DE LUI PERMETTRE DE PRENDRE LES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES. La demande et les renseignements sur le processus d'intervention, reproduits sur bandes sonores, sont disponibles en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière 1, promenade du Portage, Pièce 201, Hull, (Qué.); et les bureaux régionaux du C.R.T.C. Complexe Guy Favreau, Tour de l'Est, 200, boul. René-Lévesque, Pièce 602, Montréal (Qué.) H2Z 1X4. Les interventions écrites, sur bande sonore ou dans toute autre forme, doivent parvenir au Secrétaire général, C.R.T.C., Ottawa (Ontario) K1A 0N2 et prouver qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante le ou avant le 23 mai 1990. Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des Audiences publiques du C.R.T.C. (819) 997-1328 ou (819) 997-1027, ou les Services d'information du C.R.T.C. à Hull au (819) 997-0313 ou le bureau régional de Montréal (514) 283-6607.

Canada 61872

A ne pas manquer!

MARDI, 8 MAI 1990
NOTRE CAHIER SPÉCIAL
JARDIN-MAISON

Côté jardin



cahier spécial
La Tribune

c'est l'été!

Pour un avant-goût de l'été, lisez des articles intéressants se rapportant à la vie à l'extérieur. Consultez les marchands ci-dessous pour tous vos besoins.

LE MAÎTE PISCINIER VOGUE V.S.
LA BELLE AUTO
REVÊTEMENT RICHMOND INC.
SUPÉRIEUR PROPANE INC.
A. POMERLEAU & FILS INC.
AUTOMOBILE MAGOG-ORFORD INC.
CENTRE DE JARDIN GAGNON ENR.
LES ÉQUIPEMENTS DAVID TAYLOR INC.
ATELIER N. LAVOIE INC.
LES INDUSTRIES STE-ANNE DE LA ROCHELLE INC.
CLARKE ET FILS LTÉE
PÉPINIÈRE DE PRODUCTION DENIS BERNIER ENR.
CENTRE DE JARDIN ARBO-CULTURE
AMÉNAGEMENT MIRO ENR.

BERGE REAU ENR.
SCIES À CHAÎNE CLAUDE CARRIER INC.
PISCINE TRÉVI INC.
JARDIN ÉDEN LTÉE
PÉPINIÈRE LAMBERT INC.
ATELIER MÉCANIQUE DE BROMPTONVILLE
DIST. A.R. PAYEUR
DOMAINE DU STORE YVON BOUCHARD
LOCATION JOE LOUE TOUT
ENTREPRISES D. BOISVERT
BERGERON & DESMARAIS
ATELIER DU STORE
LE PATIO DIANE INC.
ALARME EXPERT

8574